

E. ROCHELLE

LIVRET EXPLICATIF

DES

Tableaux Auxiliaires Delmas

POUR

L'ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES

par l'Image et la Méthode directe

BORDEAUX

G. DELMAS, Imprimeur-Éditeur

10, RUE SAINT-CHRISTOLY

Tableaux Auxiliaires Delmas

EN SIX LANGUES

(Anglais, Allemand, Italien, Espagnol, Russe, Français)

~ ~ ~

SUJET DE CHAQUE TABLEAU

PREMIÈRE SÉRIE

TABLEAU

- N° 1 — L'École, la Classe, les Nombres.
2 — La Récréation, les Jeux, le Corps humain.
[3] L'Enfance (le Baptême).
[3] La Jeunesse (la Fête [illisible] lique).
[4] L'Age mûr (le Repas [illisible] oce),
[4] La Vieillesse (la Visite [illisible] grand-père).
5 — La Maison extérieure, les Ouvriers, les Outils.
6 — La Maison intérieure, les Meubles, les Ustensiles.

DEUXIÈME SÉRIE

- N° [7] Le Village (en Hiver).
[7] La Maison rustique (au Printemps).
[8] La Moisson (en Été).
[8] Les Vendanges, la Pêche (en Automne).
[9] La Montagne et la Station thermale.
[9] La Forêt, la Chasse.
10 — La Mer, la Plage, le Port. **TROISIÈME SÉRIE**

- N° 11 — La Ville et ses Monuments (un Incendie).
12 — La Gare, les Voyages, les Bateaux.
13 — L'Hôtel, le Restaurant, le Café.
14 — La Rue, les Commerçants, les Métiers.
15 — Le Marché aux comestibles (la Nourriture).
16 — Un grand Magasin (Objets de toutes sortes).

E. ROCHELLE

LIVRET EXPLICATIF

DES

Tableaux Auxiliaires Delmas

POUR

L'ENSEIGNEMENT PRATIQUE DES LANGUES VIVANTES

Par la Méthode directe et par l'Image

~ ~ ~

BORDEAUX

G. DELMAS, Imprimeur-Éditeur.

10, RUE SAINT-CHRISTOLY, 10.

1903

Le dépôt du présent ouvrage a été effectué conformément aux lois françaises et aux conventions internationales.

Tous droits réservés. — Reproduction interdite.

L'Éditeur,

Avertissement

Beaucoup de nos collègues, qui ont adopté dès le premier jour nos **Tableaux auxiliaires**, nous ont demandé de leur rendre la tâche plus facile en expliquant **ce que nous avons voulu mettre dans chaque tableau**.

C'est à leur intention que nous avons rédigé ce petit livret, qui donne une forme vivante au vocabulaire qui accompagne le dessin.

Il permettra au professeur de voir d'un seul coup d'œil tout ce que contient chaque tableau et quel est le parti qu'il peut en tirer dans l'application de la **méthode directe** telle qu'elle a été définie pour la France d'une façon désormais officielle dans les programmes et commentée par MM. les Inspecteurs généraux des langues vivantes dans leurs conférences pédagogiques.

Les **Tableaux auxiliaires Delmas** ne constituent pas une **méthode**. Ils n'ont qu'une prétention, c'est d'être un auxiliaire commode, un simple instrument, qui permet au professeur de donner, en 6^e et en 5^e, un enseignement tout

oral, en lui fournissant d'innombrables **sujets de conversation** sur le vocabulaire prescrit pour ces deux classes.

Il ne faut pas oublier, en effet, que **la vraie méthode directe est essentiellement personnelle**, et nous nous garderions bien d'empiéter en quoi que ce soit sur cette **initiative** féconde qui est si généreusement laissée au professeur. Ce n'est pas à nous de lui fixer ce qu'il doit choisir dans le vocabulaire prescrit. Il reste entièrement libre de son choix comme aussi de l'ordre dans lequel il fera étudier les différents tableaux. Nous avons suivi la classification officielle, qui n'est impérative pour personne.

Ceci dit, voyons comment nous allons nous servir du tableau.

Le professeur, après l'avoir étudié lui-même à l'aide du livret ci-joint, commentera en phrases très simples, en ne se servant, bien entendu, que de la langue qu'il enseigne, la scène que représente le dessin. Après l'avoir décrite dans ses grandes lignes, il entrera dans plus de détails et la divisera en petites scènes secondaires. Il s'assurera par d'habiles questions qu'il a été bien compris de tous, et que la plupart des élèves sont capables de répéter ce qu'il vient de dire.

Pour fixer ces notions acquises d'une façon tout orale, il y aura plusieurs procédés. Celui que semblent recommander les instructions

officielles consistera à écrire au tableau les phrases que l'on veut faire retenir. Les élèves les recopieront sur leur cahier. Malheureusement l'expérience nous apprend que, malgré tous les efforts du professeur pour revoir soigneusement les cahiers, de nombreuses erreurs se seront glissées dans ce texte, erreurs qui risqueront de se fixer dans la mémoire de l'enfant.

C'est alors qu'interviendra le vocabulaire annexé au tableau.

Ce vocabulaire, **préalablement séparé de la gravure, n'a pas été apporté en classe.** La vue du mot écrit n'a donc pas pu troubler l'image auditive qui s'est formée dans l'esprit de l'élève. Mais l'enfant le retrouve chez lui, ou en étude, ce précieux **memento** qui, à l'aide de ses numéros, va lui permettre de rechercher l'orthographe exacte et le sens du mot mal compris, **sans passer par l'intermédiaire de la langue maternelle.**

Le Tableau auxiliaire présente donc un double avantage. Il rend au professeur la tâche moins pénible. Il fait, pour l'élève, de l'étude de la langue étrangère un travail amusant.

Il offre encore une utilité incontestable, c'est de fournir d'innombrables sujets de **devoirs faciles** : descriptions, narrations, lettres, etc.

Par exemple : (Tableau n° 1, allemand) : Décrire une partie de la salle de classe en employant les prépositions auf, in, neben, vor et hinter.

Tels sont, à notre avis, les services que peuvent rendre à nos collègues et à leurs élèves les **Tableaux auxiliaires Delmas**.

Comme toutes les choses humaines, ils sont essentiellement perfectibles, et leur éditeur est décidé à ne reculer devant aucun sacrifice pour les rendre plus clairs et plus pratiques.

C'est pourquoi nous prions nos collègues qui s'en servent de ne pas hésiter à nous signaler toutes les améliorations qui leur paraîtront nécessaires. E. ROCHELLE,

Professeur au Lycée de Bordeaux.

NOTA. — Nous avons imprimé en **caractères gras** les *substantifs* qui se trouvent dans le vocabulaire des Tableaux en les faisant suivre de leur numéro. Mais nous engageons le professeur à attirer plus spécialement l'attention de l'élève sur les nombreux *verbes* introduits dans la description. Les verbes constituent, en effet, la partie la plus importante de la langue, celle qui présente le plus de difficultés.

LIVRET EXPLICATIF

DES

Tableaux Auxiliaires Delmas

~ ~ ~

PREMIÈRE SÉRIE

TABLEAU N° 1

L'École. — Le Lycée. — La Classe.

I. DESCRIPTION GÉNÉRALE.

1. — Ce tableau représente une **salle de classe** dans un **lycée**. Dans cette salle il y a huit **tables**⁽¹⁸⁾ et huit **bancs**⁽³²⁾. Sur chaque banc sont assis trois élèves. Le **professeur**⁽⁷⁾ est sur une **chaise**⁽⁸⁾ dans sa **chaire**⁽⁶⁾.

2. — A gauche de la chaire se trouve une **armoire vitrée**⁽¹⁵⁾. A droite est le **tableau noir**⁽¹⁾ avec le **torchon**⁽²⁾ et la **craie**⁽³⁾.

Au-dessus de la chaire sont suspendus des **tableaux muraux**^(9, 11, 12) et une **carte géographique**⁽¹⁰⁾.

3. — Tous les élèves ne sont pas assis à leur **place**⁽¹⁷⁾. Jean⁽⁴⁾ est au tableau; il tient le torchon et il efface les **figures de géométrie**.

Pierre est auprès de la chaire; il ramasse les **copies**⁽⁵⁾ et les apporte au professeur.

4. — Ce professeur est le professeur de **langues vivantes**. Il enseigne aux élèves à parler, à lire et à écrire une langue étrangère (**allemand, anglais, espagnol, italien ou russe**).

5. — La salle de classe est très vaste et très claire. Au fond il y a une large **fenêtre**, deux **vasistas**⁽⁷⁸⁾ et une **porte vitrée** pour l'aérer et l'éclairer.

Cette salle n'est pas froide, car il y a au milieu pour la chauffer un très bon **poêle**⁽⁴⁶⁾ avec son **tuyau**⁽⁴⁵⁾.

A la cloison sont fixés des **portemanteaux**⁽⁵⁸⁾; à ces portemanteaux sont suspendus les coiffures et les manteaux des élèves.

6. — L'**horloge**⁽⁶³⁾ marque 9 heures 5 minutes.

La **récréation**⁽⁷⁶⁾ vient de finir et la classe recommence. La récréation a lieu dans la **cour**⁽⁷⁵⁾. Nous voyons quelques élèves qui jouent. Un **maître répétiteur**⁽⁷⁴⁾ les surveille.

7. — Dans la cour nous voyons encore différentes personnes; ce sont : l'**inspecteur**⁽⁷³⁾, le **proviseur**⁽⁷¹⁾ et le **censeur**⁽⁷²⁾.

L'inspecteur inspecte les écoles, le proviseur dirige le lycée, le censeur surveille les études.

Le quatrième personnage est le **concierge**⁽⁷⁷⁾. Il tient sous son bras un registre pour inscrire les absents.

8. — Au fond de la cour il y a les **appareils de gymnastique**⁽⁷⁰⁾ et un atelier pour les **travaux manuels**⁽⁶⁹⁾.

A droite du tableau nous apercevons les **classes de musique** et de **dessin**.

II. DESCRIPTION DÉTAILLÉE.

9. — Les élèves du premier banc à droite de la chaire sont **Henri, Étienne et Charles**.

Henri est très attentif et très travailleur; il écoute le professeur. Sur sa table il a un **cahier**⁽²⁸⁾, un **livre**⁽²⁹⁾, un **dictionnaire**⁽³⁰⁾ et un **plumier**⁽³¹⁾.

Son livre a beaucoup de **pages**; chaque chapitre contient plusieurs **paragrophes** et chaque **ligne** un grand nombre de **mots**.

Son voisin Étienne⁽²⁴⁾ est zélé. Il note sur son cahier la leçon pour la prochaine fois. Il a une jolie **écriture**.

Son livre est fermé et nous ne voyons que la **couverture**⁽²⁷⁾. A côté de lui se trouve son **compas**⁽²⁶⁾.

Charles⁽²³⁾ tient son livre à la main; il l'ouvre pour repasser sa leçon. Il a, comme chaque élève, un **encrier**⁽²⁵⁾ devant lui. Il est obéissant.

10. — A la table à côté sont **Louis, Antoine et Paul**. Louis récite sa **leçon**⁽²²⁾ et répond aux **questions** du professeur. Antoine⁽²¹⁾ est très distrait; il attrape les mouches au lieu de suivre la classe. Le professeur le gronde et le blâme; parfois même il le punit. Paul⁽²⁰⁾ est un bon camarade, gentil et complaisant. Il est très attentif.

11. — Derrière Henri se trouve **Georges**⁽³⁸⁾. Ce n'est pas un mauvais garçon, mais il est **bavard**, dissipé et remuant. Sa **légèreté** et sa **désobéissance** occasionnent du **désordre** dans la classe et il mérite souvent un sévère **avertissement**. Son **cahier de brouillon**⁽³⁵⁾ est sale, il y fait des **taches d'encre** avec sa plume, aussi a-t-il toujours sa **gomme à effacer**⁽³⁶⁾; sa **serviette**⁽³³⁾ est déchirée, car il est très négligent. Pourquoi apporte-t-il son **porte-crayon**⁽³⁷⁾ à la classe de langues vivantes ?

Son voisin Edmond⁽³⁹⁾ ne l'aime pas. Il est bien un peu paresseux, mais il est silencieux et il se tient tranquille. Il ne bavarde pas ; seulement, au lieu de suivre, il préfère lire les **histoires** de son **livre de lecture**.

Le troisième élève de ce banc est **Ludovic**⁽⁴⁰⁾. Il est appliqué. Il écrit sur une feuille de **papier** blanc. Devant lui, il a déposé son **buvard**⁽⁴¹⁾.

12. — Les élèves du deuxième banc, à gauche du professeur, sont très jeunes. Le premier, le petit **Émile**, ne sait pas encore bien écrire, il apporte son **ardoise**⁽⁴²⁾, son **crayon d'ardoise** et son **éponge**⁽⁴³⁾.

A côté de lui sont **Auguste** et **Bernard**⁽⁴⁴⁾. Celui-ci travaille bien, mais sa **tenue** est très négligée.

13. — Derrière eux se trouvent trois **paresseux**. **Albert** n'apprend pas ses leçons. **Jacques**⁽⁴⁷⁾ dort au lieu d'écouter. Sa **paresse** lui attire des **réprimandes** et même des **punitions**. Enfin **Christian**⁽⁴⁸⁾ est trop léger. Il se conduit mal et ne fait aucun effort pour se corriger.

14. — Leurs voisins, au contraire, sont sages. **Ernest**⁽⁵¹⁾ aime l'ordre et la régularité, il se sert toujours de sa **règle**⁽⁵⁰⁾ et de son **crayon**⁽⁴⁹⁾. Il est **externe**.

François⁽⁵²⁾ est **interne**; il porte l'**uniforme** du lycée; il y mange et il y couche. C'est un bon **camarade**.

Maurice taille son **crayon** avec son **canif**⁽⁵⁶⁾, il est très soigneux.

Il apporte tous ses livres, sa **grammaire**⁽⁵⁵⁾, son **carnet de notes**⁽⁵⁴⁾, et même un **sous-main**⁽⁵³⁾. Son **sac de classe**⁽⁵⁷⁾ est par terre derrière lui.

Les deux tables au fond de la classe sont occupées par de **bons élèves**⁽¹⁹⁾.

15. — Dans la **classe de dessin**, il y a de jolis **modèles** accrochés au mur et une **lampe**⁽⁶²⁾, avec un **abat-jour**, suspendue au plafond. Le **professeur**⁽⁶⁰⁾ est très patient, il corrige les **dessins**⁽⁶¹⁾ des écoliers et leur montre à dessiner un **buste**⁽⁵⁹⁾ d'après nature.

16. — La **classe de musique** semble bien intéressante. On y apprend à lire la **musique**, à solfier les **notes**⁽⁶⁷⁾ de la gamme, écrites sur la **portée** (*do, ré, mi, fa, sol, la, si*), à reconnaître les **clefs** et à chanter de jolies **mélodies**. On pose la musique sur le

pupitre⁽⁶⁵⁾. Un des élèves joue du **piano** ⁽⁶⁴⁾ et le **professeur de musique**⁽⁶⁶⁾ bat la **mesure**⁽⁶⁸⁾.

17. — Nous apercevons un coin de l'**atelier** de travaux manuels⁽⁶⁹⁾, où les enfants peuvent apprendre à raboter le bois et à limer le fer. Il n'y en a pas dans tous les lycées.

18. — Le professeur de mathématiques enseigne aux élèves la **géométrie**, l'**arithmétique**, le **calcul** et le **système métrique**. Nous voyons sur le tableau les principales figures de géométrie : un **cercle** ^(a), un **carré**^(b), un **triangle**^(c) et une **ligne** ^(d).

Nous voyons aussi une **opération**; ce n'est ni une **addition**, ni une **soustraction**, ni une **multiplication**, c'est une **division** ^(e).

19. — Sur le tableau du système métrique, nous distinguons : un **mètre** ^(a), une **balance** ^(b) et ses **poids**, un **litre** ^(e), un **décalitre**^(f), un **décilitre** et un **mètre cube**^(d).

Les élèves étudient aussi l'**histoire naturelle** ⁽¹¹⁾ (la zoologie ^(a), la botanique ^(b), la géologie ^(c)) et l'**histoire** ⁽¹²⁾.

Dans l'armoire se trouvent les instruments de **physique** ⁽¹⁵⁾ et de **chimie** ⁽¹⁶⁾.

Sur l'armoire sont : une **sphère**⁽¹⁴⁾, un **cône** et un **globe terrestre**⁽¹³⁾.

Au-dessus des tableaux est suspendue une **carte géographique** représentant les cinq parties du monde : l'**Europe**^(g), l'**Asie**^(e), l'**Afrique**^(f), l'**Amérique**^(ab) et l'**Océanie**^(h), et les deux grands Océans, l'**Océan Pacifique**^(c) et l'**Océan Atlantique**^(d).

TABLEAU N° 2

Le Corps humain. — La Récréation. — Les Jeux

I. LE CORPS HUMAIN.

(Simple leçon d'histoire naturelle).

1. — Les principales parties du corps humain sont : la **tête**, le **tronc** et les **membres**.

2. — La tête comprend deux parties : le **crâne**, qui renferme le **cerveau**, et que les **cheveux** recouvrent, et le **visage** (la figure).

3. — Sur notre dessin nous ne voyons ni le crâne ni le cerveau ; mais nous apercevons très nettement les parties importantes du visage.

4 — Voici d'abord le **front**, qui annonce une intelligence puissante, une pensée toujours active. Les **tempes** sont très dégagées. L'**œil** est vif et bien ouvert. Un épais **sourcil** et de long **cils** le protègent.

5. — Voici encore le **nez** et les **narines**. Le nez nous sert à sentir et à respirer. De chaque côté du nez sont les **joues** ; plus loin, les **oreilles**. Le bas de la figure est formé par la **bouche** et le **menton**.

6. — Nous ne les voyons pas très bien, car la **moustache** et la **barbe** nous les cachent. Mais nous savons que la bouche comprend les deux **lèvres**, les **mâchoires**, qui portent les **dents**, et la **langue**. Avec la bouche nous parlons et nous mangeons. Avec la langue nous goûtons les aliments.

7. — L'**œil**, l'**oreille**, le **nez** et la **bouche** sont, avec les **doigts**, les organes des cinq sens : la **vue**, l'**ouïe**, l'**odorat**, le **goût** et le **toucher**.

8. — La tête est donc une des parties les plus intéressantes du corps humain.

9. — Le **cou** réunit la tête et le tronc. Il comprend la **gorge** et la **nuque**.

10. — Le tronc contient aussi beaucoup d'organes essentiels. Dans la **poitrine** sont les **poumons**, avec lesquels nous respirons, et le **cœur**, qui est le centre de la vie. Lorsque le cœur cesse de battre, l'être vivant meurt.

11. — Les **côtes** supportent la poitrine.

12. — Les autres parties du tronc sont le **flanc** (côté), le **dos**, les **épaules** et le **ventre** (abdomen). Nous nous couchons sur le côté ou sur le dos pour dormir, nous portons les fardeaux sur notre épaule.

13. — Dans l'abdomen se trouvent l'**estomac** et les **intestins**. Il nous servent à digérer les aliments.

14. — Nous avons quatre **membres**, deux **bras** et deux **jambes**. Avec les bras nous prenons, nous tenons, nous soulevons, nous ramassons les objets; avec les jambes nous nous tenons debout, nous marchons et nous courons.

15. — L'**épaule** unit le bras au corps. Un **muscle** très fort, le biceps, fait mouvoir le bras que le **coude** relie à l'**avant-bras**. Le **poignet** constitue l'articulation de la **main** qui se termine par les **doigts** et les **ongles**. Sur la main nous distinguons une **veine** (artère) dans laquelle coule le **sang**.

16. — Les parties de la jambe sont : la **cuisse**, le **genou** et le **jarret**, le **mollet** dont la **chair** est recouverte par la **peau**. la **cheville** et le **pied**. Les **os** de la jambe sont très gros et très forts. A l'extrémité du pied sont les **doigts de pied**. Les autres parties sont la **plante du pied** et le **talon**.

17. — Telle est la description à peu près complète du corps humain.

Nota. — A l'aide de l'expression : *J'ai mal à...* (la tête, etc.), le professeur pourra reprendre tout ce vocabulaire au point de vue de la **santé**.

(Récit d'un élève).

18. — Pour être souples, agiles et bien portants, nous devons exercer nos jambes et nos bras. C'est pourquoi nous jouons et nous faisons de la **gymnastique**.

19. — En semaine, ces deux exercices ont lieu dans la cour du Lycée (voir Tableau n° 1). Mais, le jeudi et le dimanche, nous allons sur une grande *pelouse*, où nous avons beaucoup de place pour courir et nous amuser.

20. — Nos maîtres et nos parents nous y accompagnent parfois ; mais c'est le **professeur de gymnastique** ⁽¹²⁾ qui dirige les exercices.

21. — Sur la pelouse, à gauche en entrant, se trouvent les **appareils de gymnastique** ⁽¹⁾, nous grimpons à l'**échelle** ⁽²⁾, nous faisons des **renversements aux anneaux** ⁽³⁾ et au **trapèze** ⁽⁴⁾ ; nous nous hissons avec les mains jusqu'au sommet de l'**échelle de corde** ⁽⁵⁾ ou de la **corde à nœuds** ⁽⁶⁾.

22. — Pendant ce temps nos camarades sautent par dessus le **cheval de bois** ⁽⁷⁾ ou les **barres parallèles** ⁽¹¹⁾. D'autres font de la **boxe** ⁽⁸⁾ ou de l'**escrime** ⁽⁹⁾ avec un masque et un **fleuret**. D'autres enfin soulèvent des **haltères** ⁽¹⁰⁾.

III. — LES JEUX.

23. — Autour des gymnastes, garçons et fillettes jouent à différents **jeux**. Les petites filles s'amuseⁿt avec leur **cerceau** ⁽¹⁴⁾ ; elles sautent à la **corde** ⁽¹³⁾, ou bien elles invitent leurs frères et leurs cousins à faire une partie de **croquet** ⁽¹⁵⁾. Elles sont enchan^tées de croquer la **boule** de l'adversaire avec leur **maillet** au moment où il croit traverser facilement un **arceau** !

24. — Les garçons aiment mieux les jeux plus violents. Ils jouent volontiers aux **quilles** ⁽¹⁶⁾, qu'ils abattent adroitement avec la **boule** ⁽¹⁷⁾. Ils ne détestent pas non plus la **toupie** ⁽¹⁸⁾ et le **bilboquet** ⁽¹⁹⁾ ou même le **jeu de tonneau** ⁽²⁰⁾. Mais leurs jeux préférés sont encore les **billes** ⁽²¹⁾ et la **balle au mur** ⁽²²⁾, car le **mur** de la **serre** ⁽²⁶⁾ est très commode pour faire rebondir la balle légère.

25. — Le petit Jean, perché sur ses **échasses** ⁽²⁴⁾, est très adroit et sait fort bien garder l'équilibre. Près de lui, quelques-uns de ses camarades jouent à **cache-cache** ⁽²⁵⁾ dans la serre et derrière la **haie**. D'autres préfèrent la **main-chaude** ⁽²⁸⁾, ou le **volant** ⁽²⁹⁾, qui voltige légèrement d'une **raquette** à l'autre.

26. — Au milieu de la pelouse il y a deux arbres. Au pied de l'un d'eux, sept ou huit garçons ont organisé une partie de **cheval fondu** ⁽³⁰⁾. On ne connaît pas ce jeu dans tous les pays ; mais tout le monde sait ce qu'est le jeu de **saute-mouton**, auquel les enfants ne jouent pas en ce moment.

27. — Le **colin-maillard** ⁽³¹⁾ est aussi fort amusant ; fillettes et garçons mettent tour à tour le **bandeau** sur leurs yeux pour attraper les maladroits qui se laissent prendre.

28. — Au milieu de la pelouse, voici un jeu bien français, mais un peu brutal : c'est l'**ourse** ⁽³²⁾. Il est beaucoup plus bruyant que le jeu si paisible du **cerf-volant** ⁽³³⁾ ou même que le jeu anglais du **lawn-tennis** ⁽³⁴⁾.

29. — Ce dernier sport fait la joie des grands élèves. Nos professeurs eux-mêmes s'y livrent volontiers. Il demande beaucoup d'adresse et d'agilité et me plaît fort. Mais je laisse aux petites filles les plaisirs de la **balançoire** ⁽³⁵⁾.

30. — Je n'aime pas beaucoup non plus un autre jeu anglais qui peut devenir dangereux. Je veux

parler du **foot-ball** ⁽³⁶⁾, qui fait le bonheur de mon frère aîné. J'aime mieux notre vieux **jeu de barres** ⁽³⁸⁾, tout aussi hygiénique et bien moins brutal.

31. — Je fais aussi souvent un tour de pelouse à **bicyclette** ⁽³⁷⁾.

32. — L'année prochaine j'apprendrai **l'équitation** ⁽³⁹⁾. C'est si beau un cheval qui marche gracieusement au pas ou au trot, ou bien qui saute les **obstacles** au galop !

33. — En été nous apprenons la **natation** ⁽⁴⁰⁾. Nous plongeons et nous nous baignons avec délices dans l'eau claire et fraîche de la petite rivière. Parfois enfin nous lançons un **ballon** en papier ⁽⁴¹⁾ qui s'élève majestueusement dans les airs dès qu'il est plein d'air chaud.

34. — Il y a encore bien d'autres jeux. **Mais je** n'en finirais pas de les nommer, et l'on voit par **ce** simple aperçu que l'on ne s'ennuie guère le jeudi **sur** notre belle pelouse.

*N. B. — Le professeur complétera facilement ce chapitre en décrivant plus minutieusement **chacun des** jeux importants.*

TABLEAU N° 3

Enfance et Jeunesse.

(Les tableaux n^{os} 3 et 4 sont combinés de façon à présenter en quatre **scènes familiales** les notions essentielles relatives au **temps**, à l'**âge**, à la **famille**, aux **vêtements** et à la **santé**.)

Première scène.

UN BAPTÊME AU VILLAGE.

1. — Nous sommes au **printemps**, au mois de **mars**, **avril** ou **mai**, un jour de la **semaine**, **lundi**, **mardi** ou **mercredi**. Il est **dix heures** du **matin**.

2. — Le **temps** est beau, l'**air** pur. Le soleil brille. Quelques **nuages** ⁽²⁾ légers montent dans le **ciel** ⁽¹⁾ bleu.

3. — Les **arbres** ont à peine des **feuilles**. Les minces **peupliers** ⁽³⁾ et le grand **platane** ⁽¹⁷⁾ ne sont encore couverts que de bourgeons.

4. — Les **hirondelles** ⁽⁴⁾ reviennent et voltigent en poussant de joyeux cris autour de la **flèche** ⁽⁷⁾ du **clocher** ⁽⁵⁾ qui surmonte l'**église** ⁽⁶⁾ du village.

5. — Elle est bien simple cette église avec son grand **porche** ⁽¹³⁾ et sa grosse **horloge** ⁽⁸⁾. La **petite aiguille** ⁽⁹⁾ est sur le chiffre X; elle marque les **heures**. La **grande** ⁽¹⁰⁾ est sur midi; elle marque les **minutes**.

6. — Dans le clocher, les **cloches** ⁽¹¹⁾ sonnent joyeusement. A l'extrémité du toit se dresse une petite **croix** ⁽¹²⁾ de pierre.

7. — L'église n'a pas seulement un grand **por-tail** ⁽¹³⁾, elle a aussi une petite porte latérale. Par

cette porte M. le **Curé** ⁽¹⁵⁾, vêtu de sa **soutane**, sort de la **sacristie** ⁽¹⁴⁾ et se rend au **presbytère** ⁽¹⁹⁾.

8. — Près de lui, voici la **laitière** ⁽²⁴⁾ avec son **âne** ⁽²³⁾. Elle revient de porter à la ville son bon lait pour les petits enfants.

9. — Maître Aliboron est tout content de cette course matinale. Il aspire avec délices l'air embaumé par le parfum des **fleurs** ⁽²⁰⁾ qui couvrent les **arbres fruitiers** ⁽¹⁸⁾ du **verger** voisin. Ils sont tout roses et tout blancs ces **pêchers** ⁽¹⁸⁾ et ces **abricotiers** ⁽¹⁹⁾, et promettent une belle récolte.

10. — En attendant, les petites **abeilles** ⁽²²⁾ de la **rûche** ⁽²⁴⁾ vont y butiner leur doux **miel** en bourdonnant.

11. — Mais que se passe-t-il ? Voilà les enfants du village qui accourent et font fuir les **oies** ⁽²⁵⁾ effrayées. C'est le **baptême** du fils du notaire qui sort de l'église.

12. — Le petit Jacques, dans son **berceau** ⁽²⁶⁾, se réveille au joyeux son des cloches, et sa sœur Madeleine, qui veut voir, elle aussi, le cortège, demande à sa mère de venir la peigner et l'habiller sur le seuil de la maison.

13. — La mère y consent. Elle met son **foulard** ⁽²⁸⁾, son **corsage** ⁽²⁹⁾ et son **tablier** ⁽³⁰⁾, et elle vient s'asseoir sur une petite chaise devant la porte. Madeleine n'a que son **jupon** ⁽³¹⁾ et son **corset** ⁽³²⁾.

14. — Comme elle est heureuse ! Elle oublie ses fleurs favorites, ses **œillets** ⁽³⁴⁾, où se posent les **papillons** ⁽³⁵⁾, ses **tulipes** ⁽³⁶⁾, ses **muguets** ⁽³⁷⁾, dans des **pots** ⁽³⁸⁾, sur le **mur** ⁽³³⁾; et ses **roses** ⁽³⁹⁾, qui forment une si belle haie. Elle contemple les belles toilettes des dames du cortège.

15. — Les garçons du village ne s'occupent guère des toilettes. Ils se précipitent et se bousculent pour

avoir des **bonbons** ⁽⁵⁵⁾ ou des **sous** ⁽⁵²⁾. L'un d'eux pleure ⁽⁴⁰⁾.

16. — L'autre a marché sur la patte du **petit chien** ⁽⁴²⁾, qui se sauve en criant et met en fuite la **poule** ⁽⁴³⁾ et ses **poussins** ⁽⁴⁴⁾.

17. — En tête du cortège marche la **nourrice** ⁽⁴⁵⁾. Elle a un beau **bonnet** ⁽¹⁶⁾ avec de longs rubans. Elle porte le **nouveau-né** ⁽⁴⁷⁾, tout habillé de **dentelles** ⁽⁴⁸⁾.

18. — Derrière la nourrice viennent le **parrain** ⁽⁴⁹⁾ et la **marraine** ⁽⁵³⁾. Ils distribuent les bonbons et les sous. Le parrain a des **gants** ⁽⁵¹⁾ et un **chapeau haut de forme** ⁽⁵⁰⁾. La marraine tient à la main un joli **bouquet** ⁽⁵⁴⁾.

19. — Derrière eux nous apercevons l'**oncle** ⁽⁵⁶⁾ et la **tante** ⁽⁵⁸⁾ de l'enfant. La tante a un élégant **chapeau** ⁽⁵⁹⁾, l'oncle une **redingote** ⁽⁵⁷⁾ noire et un gilet blanc. Voici ensuite le **cousin** ⁽⁶⁰⁾ et la **cousine** ⁽⁶¹⁾. Celle-ci tient par la main la **sœur** ⁽⁶²⁾ du nouveau-né, la petite Berthe.

20. — L'autre **frère** ⁽⁶³⁾ de Berthe marche derrière. Il donne la main à une **parente** ⁽⁶⁴⁾. Au fond viennent les **amis** ⁽⁶⁵⁾ de la famille.

21. — Près du cortège, voici un **mendiant** ⁽⁶⁶⁾ appuyé sur sa **béquille** ⁽⁶⁷⁾. Il demande l'aumône.

22. — De l'autre côté est un petit garçon très **poli** ⁽⁶⁸⁾. Il salue et dit « **bonjour** » aux personnes qu'il connaît.

23. — Les gens du village sont sortis de leurs maisons pour voir passer le baptême. Nous voyons un **paysan** ⁽⁶⁹⁾ avec son **bonnet de coton** et près de lui une **paysanne** ⁽⁷⁰⁾. Puis une **vieille femme** ⁽⁷¹⁾, appuyée sur son **bâton** ⁽⁷²⁾. Enfin le **meunier** ⁽⁷³⁾ avec son grand **chapeau de feutre** ⁽⁷⁴⁾ et une jeune

paysanne chaussée de **sabots** ⁽⁷⁵⁾, qui apprend à marcher à son petit enfant.

24. — Cette scène est très amusante.

Deuxième scène.

UNE FÊTE PUBLIQUE.

1. — L'**été** est venu. Le brûlant soleil du mois de **juin** (**juillet** ou **août**) invite les jeunes gens à se baigner et à faire du canotage.

2. — Sur la rive droite du fleuve, les canotiers se déshabillent pour prendre part aux jeux nautiques et aux régates.

3. — L'un d'eux est en train de quitter ses **souliers** ⁽¹⁾ ; il les délace (déboutonne). Ses deux camarades sont déjà prêts. Ils n'ont plus que leur **tricot** ⁽²⁾ et leur **caleçon** ⁽³⁾. Ils causent en attendant leurs amis. Ils parlent de la foire et de la fête qui a lieu sur l'autre rive.

4. — Par terre, auprès d'eux, sont étendus les **vêtements** de leurs camarades : une **paire de bottines** ⁽⁴⁾, des **souliers** ⁽⁵⁾, des **chaussettes** ⁽⁶⁾, des **chapeaux de feutre** ⁽⁷⁾ et de **paille** ⁽⁸⁾ et une **cra-vate** ⁽⁹⁾.

5. — L'un des jeunes gens a soigneusement plié sa **veste** ⁽¹⁰⁾. Il la pose sur une serviette, dans laquelle son voisin va serrer leurs deux **costumes**.

6. — Un sixième garçon est en retard. Il a encore sa **casquette** ⁽¹¹⁾ sur la tête. Il n'a quitté ni sa **chemise** ⁽¹²⁾, ni son **col** ⁽¹³⁾, ni ses **manchettes** ⁽¹⁴⁾. Il tient son **gilet** ⁽¹⁷⁾ à la main et il a encore son **pantalon** ⁽¹⁶⁾ et ses **bretelles** ⁽¹⁵⁾. Jamais il ne sera prêt pour la prochaine course.

7. — Près des jeunes gens, un sentier bordé de **chardons** ⁽¹⁸⁾ conduit au bord de la rivière, où le père

Jacques prépare, dans les **roseaux** ⁽¹⁹⁾, le **feu d'artifice** ⁽²⁰⁾ qui sera tiré le soir.

8. Sur la rivière, plusieurs dames, s'abritant sous leurs ombrelles, se promènent en **barque** ⁽²¹⁾. Elles suivent la course, qui est très intéressante. Dans chaque **yole** ⁽²²⁾, quatre **rameurs** ⁽²⁴⁾ rament de toutes leurs forces, tandis que le **barreur** ⁽²⁶⁾ tient le **gouvernail** ⁽²⁵⁾ et dirige la frêle embarcation. Les **rames** ⁽²³⁾ frappent l'eau en cadence et les légers bateaux filent à une allure vertigineuse.

9. — Quelques jeunes garçons se disputent, près de la pile du pont, le prix du **mât de beaupré** ⁽²⁸⁾. L'un d'eux s'avance avec précaution sur le mât élastique et glissant pour attraper le petit **drapeau** ⁽²⁹⁾ fixé à l'extrémité. Son **concurrent** ⁽³⁰⁾ malheureux est tombé à l'eau. Il nage pour regagner la rive.

10. — Des jeunes gens plus âgés **joutent** ⁽³²⁾ près du **quai** ⁽³³⁾. Un **public** ⁽³¹⁾ nombreux assiste à tous ces jeux, appuyé sur le **parapet du pont** ⁽²⁷⁾ et massé sur la **rive**. Quelques spectateurs, cependant, se retournent pour suivre le jeu du **mât de cocagne** ⁽⁴⁵⁾ ou pour admirer le **cortège municipal** qui se rend à la distribution des prix.

11. — En tête, voici quelques **gamins** ⁽³⁵⁾ qui **précèdent** la **musique** ⁽³⁶⁾ ; puis viennent le **maire** ⁽³⁷⁾, les **adjoints** et le **conseil municipal** de la petite ville. Les **pompiers** ⁽³⁸⁾ ferment la marche.

12. — Il y a beaucoup de monde sur le **champ de foire** ⁽³⁹⁾. On vient voir les différentes **barques** : les **chevaux de bois** ⁽⁴⁰⁾, le **cirque** ⁽⁴¹⁾, dont la représentation est déjà commencée ; le **bal public** ⁽⁴²⁾, où jeunes gens et jeunes filles du pays se livrent au plaisir de la **danse**.

13. — Dans le fond, nous apercevons les **arènes** ⁽⁴⁴⁾, dans lesquelles le vaillant **matador** espagnol combat le **taureau** ⁽⁴⁵⁾ furieux ; puis les **montagnes**

russes ⁽⁴⁹⁾, le **tir** ⁽⁴⁶⁾, où l'on s'exerce à manier les **armes à feu** et à tirer à la **cible**.

14. — Près de là, voici le **théâtre** ⁽⁴⁷⁾ **forain**, dans lequel on joue la **comédie** et le **drame**. Tout auprès, se trouve la baraque du **géant** ⁽⁴⁸⁾ et du **nain**. La **taille** du premier est de 2^m 15 ; le second est à peine aussi grand qu'un enfant.

15. — Enfin, voici la grande **ménagerie** ⁽⁵⁰⁾ avec ses **animaux sauvages**, son **tigre** ⁽⁵¹⁾ aux **griffes** puissantes, son **lion** ⁽⁵²⁾ à la **crinière** touffue, ses deux **girafes** ⁽⁵³⁾ et son **éléphant** ⁽⁵⁴⁾ qui se sert si adroitement de sa **trompe**.

16. — Le **dompteur** ⁽⁵⁵⁾ qui dresse ces animaux est sur la porte de la baraque.

TABLEAU N° 4

Age mûr et Vieillesse.

Première scène.

LE REPAS DE NOCE.

1. — Les jeunes gens ont grandi. L'un d'eux, Jean, se marie. Nous assistons au repas de **noce**, qui rassemble autour de la même table les familles des deux époux.

2. — Nous sommes en **automne**, au mois de **septembre**. Le vent froid d'**octobre** et de **novembre** n'a pas encore dépouillé la campagne de sa verte parure. L'air du soir est tiède et parfumé; aussi le dîner a-t-il lieu sous une **véranda** ⁽⁸⁾, donnant sur le jardin.

3. — Au loin, sur la **colline** ⁽³⁾, est située la maison d'habitation des parents de Jean, un élégant **château** ⁽¹⁾ caché dans la verdure; de beaux vignobles, qui produisent d'excellent vin, s'étendent sur le versant du coteau. Le vigneron les cultive et les soigne.

4. — Au-dessus des vignes, passe un vol de **perdrix** ⁽²⁾, effarouchées par l'approche du **garde-chasse** ⁽⁵⁾. Celui-ci, le **fusil** sous le bras, la **carnassière** en bandoulière, bat les **buissons** ⁽⁴⁾ avec son **chien** ⁽⁶⁾. Il surveille la propriété et empêche les braconniers de détruire le gibier.

5. — A l'extérieur de la **véranda**, grimpe une **treille**, à laquelle sont suspendues de lourdes **grappes** ⁽⁷⁾ de raisin.

6. — Les jolies fleurs d'automne qui garnissent la **table** ⁽¹⁶⁾ sont des **chrysanthèmes** ⁽⁹⁾; le **père** ⁽¹⁰⁾

de la mariée en a mis un à la boutonnière de son habit.

7. — Le repas touche à sa fin. Le **domestique** ⁽¹¹⁾ commence à apporter les desserts et va enlever les différentes parties du couvert, **cuillères** ⁽¹⁴⁾, **fourchettes** ⁽¹²⁾, **couteaux** ⁽¹³⁾, **plats** ⁽¹⁵⁾, dont on n'a plus besoin.

8. — Tout le monde semble joyeux, et le sourire avec lequel la **mère** ⁽¹⁷⁾ du marié regarde ses enfants prouve son bonheur.

9. — Ce mariage unit deux riches familles du pays. Jean, le **mari** ⁽¹⁸⁾, est le **fil**s d'un gros propriétaire et il devient le **gendre** d'un grand industriel.

10. — Les **époux** sont jeunes et pourtant ils étaient **fiancés** depuis longtemps. La **jeune femme** ⁽¹⁹⁾, Marthe, est ravissante dans sa **robe blanche** garnie de fleurs d'oranger.

11. — Son **beau-père** ⁽²⁰⁾ est très heureux d'avoir une **bru** aussi gentille, et la **belle-mère** ⁽²¹⁾ de Jean sourit en voyant sa **fil**le si jolie.

12. — Au bout de la table sont assis les autres **invités** ⁽²²⁾, des **parents**, des **amis**, des **cousins**, des **cousines**. Un **maître d'hôtel** ⁽²³⁾, sa serviette sous le bras, les sert avec empressement.

13. — Du côté droit de la table, voici une **demoiselle** ⁽²⁴⁾, **amie** de la jeune femme, puis le **frère** de celle-ci qui est son **garçon d'honneur** ⁽²⁵⁾. Il bavarde avec sa **demoiselle d'honneur** ⁽²⁶⁾ qui, par ce mariage, devient la **belle-sœur** de Marthe. C'est une jeune fille charmante. Elle a de jolis **bijoux**, un **collier** de perles et un **bracelet** en or.

14. — Près d'eux, le monsieur qui se tient debout et lève son verre est un **ami** ⁽²⁷⁾ de la famille. Il est

l'un des **témoins** du marié. Il porte un **toast**, boit à la **santé** des jeunes époux et leur souhaite beaucoup de bonheur. Il est en costume de cérémonie, en habit avec des **souliers vernis** ⁽²⁸⁾. Il est le cavalier de la **grand'mère** ⁽²⁹⁾, qui est **veuve**.

15. — Le jeune homme en **habit** ⁽³¹⁾ à la fine moustache noire est le **beau-frère** ⁽³⁰⁾ de Jean. C'est un ingénieur distingué. Il est le voisin d'une **jeune femme** ⁽³³⁾ très élégante, la **sœur aînée** de Marthe et la mère de la mignonne petite fille qui vient, en donnant le bras à son cousin, lui apporter une fleur et lui **souhaiter le bonsoir**. Cette dame a de fort belles **boucles d'oreilles** et une jolie **coiffure**.

16. — Le petit cousin, si drôle avec sa **blouse** ⁽³⁶⁾ et sa **culotte** ⁽³⁷⁾ bouffante, est bien à plaindre. Il est **orphelin** ⁽³⁵⁾. Il a perdu tout jeune son père et sa mère. Son oncle lui sert de **tuteur** ⁽³⁸⁾. Il est resté célibataire pour élever le pauvre petit. C'est un excellent homme. Il est un peu chauve et très myope; il porte un **lorgnon**.

17. — Derrière les convives, sur une table recouverte d'une **nappe**, le **dessert** ⁽³⁹⁾ est préparé. Dans une coupe, voici des **fruits**, des **pêches** ⁽⁴⁰⁾, des **poires** ⁽⁴¹⁾, des **pommes** ⁽⁴²⁾, des **abricots** ⁽⁴³⁾ et des **raisins** ⁽⁴⁴⁾. A côté, des **ananas** ⁽⁴⁵⁾, un beau **gâteau** ⁽⁴⁶⁾, des bouteilles de **liqueur** ⁽⁴⁸⁾ et du **champagne** ⁽⁴⁹⁾ ainsi que des piles d'**assiettes** ⁽⁴⁷⁾ propres.

18. — Le **sommelier** ⁽⁵⁰⁾ débouche une **bouteille** ⁽⁵²⁾ de vin vieux avec un **tire-bouchon** ⁽⁵¹⁾. Le **bouchon** ⁽⁵³⁾ semble très difficile à tirer. Ce **sommelier** a une **serviette** ⁽⁵⁴⁾ sous le bras.

19. — Après le dîner, les messieurs passeront au fumoir et les dames iront s'apprêter pour le bal.

Deuxième scène.

L'ANNIVERSAIRE DU GRAND-PÈRE.

1. — Dix années se sont écoulées. Le père et la mère de Jean sont devenus des vieillards qui aiment beaucoup leurs trois petits enfants, deux **petits-fils** ⁽²⁾ et une **petite-fille** ⁽³⁾. Comme c'est aujourd'hui l'**anniversaire** du **grand-père**, les enfants viennent lui souhaiter une bonne fête.

2. — Le petit Pierre est encore tout jeune, il n'a que trois ans. Il aperçoit le **chat** ⁽¹⁾ qui s'avance. Il veut caresser son beau **poil** soyeux et sa longue **queue**, il ne pense pas que, sous les jolies **pattes**, se cachent de vilaines griffes pointues qui pourront bien l'égratigner.

3. — Sa sœur Gabrielle, qui lui donne la main, est beaucoup plus sérieuse, et Marcel, avec son grand **manteau** ⁽⁴⁾ et sa **ceinture** ⁽⁵⁾ de cuir, a l'air d'un petit homme, malgré ses culottes courtes qui laissent apercevoir ses **bas** ⁽⁶⁾.

4. — Leur père a mis son gros **pardessus** ⁽⁷⁾ d'hiver à col de **fourrure** ⁽⁸⁾ et, dans sa **poche** ⁽⁹⁾, il a un foulard. Sa femme a son chapeau de feutre garni de **plumes** ⁽¹⁰⁾, sa **jaquette** ⁽¹¹⁾, son **boa** ⁽¹²⁾ et son **manchon** ⁽¹³⁾.

5. — Il fait très froid, car nous sommes en hiver. La **neige** ⁽¹⁹⁾ est tombée toute la journée et les toits des maisons sont tout blancs. Avec la **nuit**, le froid se fait encore plus vif. Au ciel, la **lune** ⁽¹⁷⁾ et les **étoiles** ⁽¹⁸⁾ brillent et percent l'**obscurité**.

6. — Le pauvre **aveugle** ⁽²⁰⁾ qui traverse la place devant la **pharmacie** ⁽¹⁶⁾, conduit par son **caniche** ⁽²¹⁾, est bien malheureux. C'est du moins ce que pense Justine, la **bonne** ⁽¹⁴⁾, qui apporte de la cuisine un **bol** ⁽¹⁵⁾ de **tisane** bien chaude et bien sucrée.

7. — **Grand'maman** ⁽²³⁾, qui veut aller chercher ses **lunettes** ⁽²⁶⁾ sur la table pour lire l'**ordonnance** ⁽²⁷⁾ que le **docteur** ⁽²⁵⁾ vient d'écrire, se lève de son fauteuil en s'appuyant sur sa **canne** ⁽²⁴⁾.

8. — Elle a souvent de légères **indispositions**, **vertiges**, **rhumes**, **maux de dents**; ses jambes sont faibles et ses yeux ne sont plus très bons. Malgré cela, elle se moque volontiers de son vieux **médecin**, qui veut toujours lui prescrire une **potion** ⁽²⁸⁾. Aujourd'hui elle est toute joyeuse d'avoir sa petite famille autour d'elle.

9. — Il fait bon dans la chambre bien close. Dans la **cheminée** ⁽²⁹⁾ de marbre flambe un **feu** ⁽³⁰⁾ superbe, et l'on se sent heureux sous la douce **lumière** de la **lampe** ⁽³¹⁾ que l'on vient d'allumer.

10. — Le **grand-père** ⁽³³⁾ lui-même oublie qu'il a été malade, que son **rhumatisme** le tient cloué dans son **fauteuil** ⁽³⁴⁾ et que, hier encore, il avait la **fièvre** et des **syncopes**. Il ne pense plus que l'hiver dernier il a eu une **fluxion de poitrine** et qu'une **toux** rauque et pénible le faisait beaucoup souffrir.

Et pourtant il ne s'est rétabli que difficilement. Maintenant il se porte un peu mieux. Mais sa jambe, qu'il tient appuyée sur un **coussin** ⁽³⁸⁾ posé sur un petit **tabouret** ⁽³⁹⁾, lui fait encore bien mal.

11. — Lorsqu'il est bien enveloppé dans sa chaude **robe de chambre** ⁽³⁵⁾ à gros **boutons** ⁽³⁶⁾ de nacre et qu'il a auprès de lui, pour lui lire son journal, la petite **orpheline** ⁽⁴⁰⁾, au bonnet blanc, à la **robe** ⁽⁴²⁾ et à la **pèlerine** ⁽⁴¹⁾ bleues, il ne se plaint pas.

12. — Chaque année, lorsque le **calendrier** ⁽⁴³⁾ ramène la **date** du 1^{er} décembre, il attend ses **petits-enfants** avec impatience, car il sait qu'ils n'oublieront pas cette **date** importante.

13. — Il se rappelle avec émotion le temps bien lointain où il venait lui-même souhaiter une bonne fête au brillant **maréchal** de l'Empire, dont le portrait est suspendu au mur, et qui est le **bisaïeul** des enfants.

TABLEAU N° 5

La Maison et sa construction.

JEAN. — Mon oncle, je voudrais bien savoir comment on bâtit une **maison**.

L'ONCLE ⁽⁸⁰⁾. — C'est très facile, mon ami; viens avec moi, je te montrerai celle que M. Bernard ⁽⁷⁹⁾ fait construire et que je dois habiter.

JEAN. — Qui donc a dessiné le **plan** ⁽⁷⁶⁾ de cette maison?

L'ONCLE. — C'est l'**architecte** ⁽⁷⁵⁾; il a présenté un dessin très clair, qui a été approuvé, et l'**entrepreneur** ⁽⁷⁷⁾ a commencé les travaux.

JEAN. — Qui donc est l'entrepreneur?

L'ONCLE. — C'est M. Leblanc, le père de ton ami Jacques. Il dirige les ouvriers avec M. Roux, l'architecte.

Tiens, voici justement M. Leblanc avec sa **règle** ⁽⁷⁸⁾, et M. Roux avec son plan.

Bonjour, Messieurs. Comment vous portez-vous?

M. ROUX. — Très bien, merci. Bonjour Jean; comme il a grandi cet enfant!

L'ONCLE. — Mais oui, c'est un petit homme. Il est très sérieux; il faut le renseigner sur tout ce qu'il voit. Aujourd'hui, il voudrait savoir comment on bâtit une maison.

M. LEBLANC. — Alors, viens avec moi, mon petit ami, je vais t'expliquer cela, car j'aime beaucoup les enfants qui veulent s'instruire.

Tu vois cet ouvrier qui a une **pelle** ⁽⁸²⁾ à la main : c'est un **terrassier** ⁽⁸¹⁾. Il creuse une **tranchée** ⁽⁴⁶⁾ pour placer la conduite d'eau. C'est lui aussi qui a

creusé le sol à l'endroit où se trouve la maison, pour que le maçon y élève les quatre **murs**. La partie de ces murs qui est dans la terre s'appelle les **fondations** ⁽²⁾. L'espace compris entre les fondations forme la **cave** ⁽³⁾. Cette cave a une petite fenêtre appelée **soupirail** ⁽⁵⁾, et une **porte** ⁽⁴⁾.

Le **maçon** ⁽¹⁰⁸⁾ a continué à élever ses murs en laissant des ouvertures pour les **portes** ⁽⁸⁾ et les **fenêtres** ⁽¹⁷⁾.

JEAN. — Mais je ne le vois pas, ce maçon!

M. LEBLANC. — Maintenant il a fini de travailler à la maison. Il est près de l'**écurie** ⁽⁵⁴⁾, sur son **échafaudage** ⁽¹¹⁰⁾; il construit le mur de la **buanderie** ⁽⁵⁶⁾.

Il a une truëlle, une auge et un **fil à plomb** ⁽¹⁰⁹⁾. Mais tu ne retiendras pas ces noms-là.

JEAN. — Si, car je vais demander à mon oncle une petite truëlle et une auge et je ferai moi-même un fil à plomb avec de la ficelle.

L'ONCLE. — Ah! très bien. Mais dis-moi, Jean, que faut-il pour construire une maison?

JEAN. — Il faut des **pierres** ⁽⁵⁹⁾ de taille et du **mortier** ⁽⁶⁵⁾.

L'ONCLE. — Parfaitement; vois cet homme, avec son grand chapeau, sur cette **charrette** ⁽¹³⁶⁾. C'est un **charretier** ⁽¹³⁵⁾. Chaque jour il apporte ici des **blocs** ⁽⁶⁰⁾ de pierre. Il décharge sa voiture dans la cour, et les **tailleurs de pierre** ⁽⁸³⁾ taillent les blocs et les scient avec leur **scie à pierre** ⁽⁸⁵⁾. Un **manœuvre** ⁽¹⁴⁰⁾ les porte au maçon qui les pose.

Pendant ce temps, le **gâche-mortier** ⁽⁸⁷⁾ prépare le mortier.

Il a besoin de **sable** ⁽⁶²⁾, de **chaux** ⁽⁶³⁾ et d'**eau** ⁽⁶⁴⁾. La chaux est près de lui dans un **sac** ⁽⁷¹⁾; un **aide-maçon** ⁽¹¹¹⁾ lui apporte le sable dans une **brouette** ⁽¹¹²⁾ et l'**apprenti** ⁽¹¹³⁾ est à la **pompe** ⁽⁵⁸⁾. Il remplit un **seau** ⁽¹¹⁴⁾. Le mortier est bientôt prêt. Le **porte-**

mortier ⁽¹⁰⁷⁾ le prend et le monte par l'échelle sur l'échafaudage, où travaille un maçon qui termine ce côté de la maison.

Et maintenant, comment s'appelle l'ouvrier qui fait le **toit** ⁽³¹⁾ ?

JEAN. — C'est le **couvreur** ⁽¹¹⁸⁾.

M. LEBLANC. — Oui, mais il y a d'abord le **charpentier** ⁽¹¹⁵⁾.

Le charpentier fait la **charpente** ⁽³⁵⁾. Il assemble les **poutres** ⁽³⁷⁾ avec des **chevilles** ⁽¹¹⁷⁾. Ces ouvriers, là-haut, avec de larges culottes de velours, sont des charpentiers. L'un tient une petite poutre et l'autre coupe une cheville avec sa **hache** ⁽¹¹⁶⁾. Celui qui est près de la **cheminée** ⁽⁴¹⁾ est le couvreur.

Il cloue des lattes sur les solives et des **ardoises** ⁽⁶⁶⁾ sur les lattes. Quelquefois il pose des tuiles.

Le toit de l'écurie est en **tuiles** ⁽⁵⁵⁾, celui de la maison est en **ardoises** ⁽³²⁾ et celui de la véranda est en **zinc** ⁽²⁴⁾.

JEAN. — Est-ce que le couvreur fait aussi les toits en zinc ?

M. LEBLANC. — Non, c'est le **zingueur** ⁽¹²¹⁾ ou le **plombier**, cet ouvrier qui pose une **lucarne** ⁽³⁸⁾ sur le toit de la maison. Il pose aussi les **chéneaux** ⁽⁴³⁾ et les **gouttières** ⁽⁴²⁾. Il soude le zinc et le fer-blanc. C'est lui qui a fixé le **paratonnerre** ⁽⁴⁰⁾ et la **girouette** ⁽³⁹⁾ sur le **pignon** ⁽³⁶⁾.

JEAN. — Alors la maison est finie ?

M. LEBLANC. — Pas tout à fait. Le **plâtrier** ⁽⁹⁹⁾ construit avec des **briques** ⁽⁶¹⁾ les cloisons qui la divisent en différentes pièces. Il enduit de **plâtre** ⁽⁷⁰⁾ les **plafonds** ⁽²⁶⁾ et les murailles. Il fait en ce moment le plafond de la **véranda** ⁽³³⁾. Il a, comme le maçon, une **truelle** ⁽¹⁰⁰⁾ et une **auge** ⁽¹⁰¹⁾.

Puis le menuisier fait les portes, les fenêtres, les **parquets** ⁽¹⁶⁾ et les **volets** ⁽¹⁹⁾.

Il travaille maintenant dans la cour sur son **établi** ⁽⁹⁰⁾. Il a une **scie** ⁽⁹⁴⁾ pour scier le **bois** ⁽⁶⁹⁾, un **rabot** ⁽⁹¹⁾, un **valet** ⁽⁹²⁾, un **ciseau** ^(94 bis), un **compas** ⁽⁹⁵⁾ et un **maillet** ^(95 bis).

JEAN. — Ah! mais c'est encore plus amusant d'être menuisier que d'être maçon. Mon oncle, tu m'achèteras un établi, une scie et un rabot, car je vais faire une niche pour Médor.

L'ONCLE. — Oui, mon enfant.

JEAN. — Que je suis content! Et celui-là, près de la porte d'entrée, qui est-ce?

M. LEBLANC. — C'est un **peintre** ⁽¹⁰²⁾. Il est sur son échelle avec son pot de **peinture** ⁽¹⁰³⁾ et son **pinceau** ⁽¹⁰⁴⁾. Il enduit le bois de la porte d'entrée pour le conserver plus longtemps.

C'est lui aussi qui colle les papiers dans les appartements.

Le **tapissier** ⁽¹⁰⁷⁾ qui est sur une **échelle** ⁽¹⁰⁶⁾, sur le **balcon** ⁽²⁸⁾, pose un **store** ⁽²⁹⁾.

L'ouvrier près de la grande fenêtre est le **vitrier** ⁽⁹⁶⁾. Il pose les **vitres** ⁽¹⁸⁾ avec du **mastic** ⁽⁷³⁾. Cet autre ouvrier, agenouillé près de la porte de la cave, est un **serrurier** ⁽⁹⁷⁾. Il place une **serrure** ⁽⁶⁾. Sa **lime** ⁽⁹⁸⁾ est près de lui.

JEAN. — Est-ce aussi un serrurier, celui qui frappe avec son **marteau** ⁽⁸⁴⁾ sur un morceau de fer?

M. LEBLANC. — C'est plutôt un **forgeron** ⁽¹²⁵⁾. Il forge des **morceaux de fer** ⁽⁶⁷⁾ pour l'**électricien** ⁽¹²⁴⁾ qui est sur le toit de la **remise** ⁽⁵¹⁾. Il a une **forge** ⁽¹²⁶⁾, une **enclume** ⁽¹²⁷⁾ et une **pince** ⁽¹²⁸⁾.

L'électricien pose le **fil de cuivre** ⁽⁴⁴⁾ du téléphone.

L'ONCLE. — Au fond de la **cour** ⁽⁴⁵⁾, près de la **grille** ⁽⁴⁷⁾ et de la **porte cochère** ⁽⁴⁸⁾, tu vois le **jardinier** ⁽¹²⁹⁾. Il prépare le petit **jardin** ⁽⁴⁹⁾. Il a bêché la terre avec sa **bêche** ⁽¹³¹⁾; il sème des graines et ratisse avec le **râteau** ⁽¹³⁰⁾. Puis, avec son **arro-**

soir ⁽¹³²⁾, il arrosera les **plates-bandes** ⁽¹⁵⁰⁾ et les plantes pousseront.

Le **valet d'écurie** ⁽¹³³⁾, qui vient de soigner le cheval et de lui donner à manger, nettoie la **voiture** ⁽⁵²⁾ avec une éponge, une **pompe à main** ⁽¹³⁴⁾ et un seau d'eau. Puis il la rentrera dans la remise et fermera la porte avec le gros **verrou** ⁽⁵³⁾.

Te voilà satisfait, j'espère, tu as eu assez d'explications !

JEAN. — Oui, mon oncle; mais je voudrais voir l'intérieur de la maison.

L'ONCLE. — Ce sera pour demain. M. Roux t'expliquera le plan et t'indiquera le nom de chaque pièce.

DISPOSITION INTÉRIEURE DE LA MAISON.

(Voir le Plan.)

L'ARCHITECTE. — Viens, Jean, je vais te faire visiter les différentes parties de la maison.

Entrons au **rez-de-chaussée** ⁽⁷⁾. Voilà le bouton de la **sonnette** ⁽¹¹⁾. Nous montons les trois **marches** ⁽¹⁴⁾ du **perron** ⁽⁹⁾, nous passons le **seuil** ⁽¹⁰⁾ de la **porte d'entrée** ⁽⁸⁾ et nous voici au pied de l'**escalier** ⁽¹³⁾.

JEAN. — C'est le corridor.

L'ARCHITECTE. — Non, c'est le **vestibule** ⁽¹²⁾. Le **corridor** ^(a) se trouve au bout. A droite, voici le **salon** ^(b) et la **salle à manger** ^(c); en face de la salle à manger se trouvent la **cuisine** ^(d) et l'**office** ^(e); puis sur le devant, le **cabinet de travail** ^(f). La **véranda** ⁽²³⁾, avec sa **porte vitrée** ⁽²⁵⁾, est auprès du salon.

Nous allons monter l'escalier. Tiens la **rampe** ⁽¹⁵⁾ et compte les marches. Il y en a quatorze. Voici le **palier** ^(m), nous sommes au **premier étage** ⁽²⁷⁾.

En face de l'escalier, il y a les **cabinets d'aisances** ⁽²⁰⁾ et le **cabinet de toilette** ^(j). A droite, une belle **chambre à coucher** ^(g) avec deux fenêtres sur la **façade** ⁽¹⁾ de la maison. A gauche, c'est la **salle de bains** ⁽¹⁾ et une **chambre d'amis** ⁽ⁱ⁾ avec une grande **alcôve** ^(h). A côté de la chambre à coucher, il y a la **chambre des enfants** ^(k). Elle donne sur une vaste **terrasse** ⁽²¹⁾. Sous cette terrasse sont d'autres **cabinets d'aisances** ⁽²⁰⁾ et, contre le mur, voici la **cloche** ⁽²²⁾ pour sonner le dîner.

JEAN. — Allons au **deuxième étage**.

L'ARCHITECTE. — Il n'y a pas de deuxième étage. Sous le toit, il n'y a que des **mansardes** ⁽³³⁾ et le **grenier** ⁽³⁴⁾. Nous avons fini la visite, nous pouvons redescendre.

JEAN. — Merci, Monsieur, c'est très intéressant. Je vais raconter à papa tout ce que j'ai vu.

TABLEAU N° 6

La Maison intérieure. — Les Meubles. La Nourriture. — L'Éclairage.

La maison est terminée. L'oncle de Jean est installé dans son nouveau domicile, dont nous connaissons la distribution. Voyons un peu comment il a meublé sa maison. Nous visitons d'abord :

I. — LA CHAMBRE À COUCHER.

1. — Nous arrivons mal à propos, car la bonne est occupée à faire le **ménage**.

2. — Sur la **table de toilette** ⁽¹⁾ sont éparpillés les différents objets avec lesquels on se lave, on se peigne, en un mot, on fait sa toilette. Ce sont la **cuvette** ⁽²⁾ et le **pot à eau** ⁽³⁾, la **brosse à cheveux** ⁽⁴⁾, le **peigne** ⁽⁵⁾, le **savon** ⁽⁶⁾ et l'**éponge** ⁽⁷⁾; enfin un petit **flacon** ⁽⁸⁾ pour l'eau dentifrice.

3. — Par terre, devant la toilette, voici le **seau** ⁽⁹⁾ pour recevoir les eaux sales.

4. — Nous apercevons dans l'**antichambre** ⁽¹⁰⁾ quelques **portemanteaux** ⁽¹³⁾ et deux **parapluies** ⁽¹¹⁾ dans le **porte-parapluies** ⁽¹²⁾.

5. — De l'autre côté de la porte se trouve l'**armoire à glace** ⁽¹⁴⁾, qui contient le **linge** ⁽¹⁵⁾.

6. — Profitons de ce que la **femme de chambre** ⁽¹⁶⁾ fait le **lit** ⁽¹⁷⁾ pour en étudier les différentes parties. Le **bois de lit** ⁽²⁰⁾ contient un bon **sommier** ⁽²¹⁾ sur lequel Justine va déposer un **matelas** ⁽²²⁾ de laine. Elle prendra ensuite sur les chaises les deux **draps** ⁽²³⁾ et la **couverture** ⁽²⁴⁾. Puis elle placera à la tête du

lit le **traversin** ⁽²⁵⁾ et l'**oreiller** ⁽²⁶⁾ qui sont avec l'**édredon** ⁽²⁷⁾ sur la **descente de lit** ⁽³²⁾. Un coup de plumeau pour secouer la poussière des **rideaux** ⁽¹⁹⁾ et du **ciel de lit** ⁽¹⁸⁾, et voilà une partie de la besogne terminée.

7. — Il faudra alors mettre un peu d'ordre sur la **table de nuit** ⁽²⁸⁾, remonter le **réveille-matin** ⁽²⁹⁾, préparer la **veilleuse** ⁽³⁰⁾ et emporter la **bougie** ⁽³¹⁾ pour nettoyer le bougeoir.

8. — La **corbeille à ouvrage** ⁽³⁴⁾, auprès du **tabouret** ⁽³³⁾, a aussi grand besoin d'être rangée. Il faudra plier la **broderie** ⁽³⁵⁾, serrer dans la **table à ouvrage** ⁽³⁸⁾ le **dé**, le **fil** ⁽³⁶⁾, les **aiguilles** ⁽³⁷⁾ et les **ciseaux** ⁽³⁹⁾ et fermer avec la **clef** ⁽⁴⁰⁾ le couvercle de la table.

9. — Sur le **guéridon** ⁽⁴¹⁾ du milieu, Justine renouvellera l'eau de la **carafe** ⁽⁴²⁾. Elle mettra du sucre dans le **sucrier** ⁽⁴³⁾, nettoiera la **pince à sucre** ⁽⁴⁴⁾ et enlèvera la **brosse à habits** ⁽⁴⁶⁾.

10. — Le côté droit de la chambre lui donnera moins de travail, car la **chaise longue** ⁽⁴⁷⁾ et son **coussin** ⁽⁴⁸⁾ sont à leur place; et, comme il ne fait pas froid, rien n'est dérangé parmi les accessoires de la **cheminée** ⁽⁴⁹⁾. **Pelle** ⁽⁵⁰⁾, **pincettes** ⁽⁵¹⁾, **chenets** ⁽⁵⁵⁾, **garde-cendre** ⁽⁵⁶⁾ sont propres; l'**écran** ⁽⁵⁴⁾ n'a pas été dérangé et le **coffre à bois** ⁽⁵²⁾ est bien garni de **bois** ⁽⁵³⁾.

11. — Il faudra cependant épousseter la **pendule** ⁽⁵⁷⁾, les **candélabres** ⁽⁵⁸⁾ et les **vide-poches** ⁽⁵⁹⁾, puis essuyer la **glace** ⁽⁶⁰⁾.

12. — Quant au **berceau** ⁽⁶¹⁾ du bébé, il est déjà tout prêt.

Nota. — Le professeur pourra prendre les mots les plus importants de ce vocabulaire pour décrire une chambre d'hôtel infiniment plus simple.

1. — Voici maintenant le salon. C'est une très jolie **pièce**. La cheminée, qui se trouve dans l'angle de droite, est ornée d'une fine **statuette** ⁽¹⁾, de deux beaux **vases** ⁽³⁾ et drapée avec un **lambrequin** ⁽²⁾ de velours.

2. — Pour éviter que les étincelles du foyer ne mettent le feu au tapis, on a placé devant l'âtre un **pare-étincelles** ⁽⁴⁾ en cuivre.

3. — Un élégant **bureau** ⁽⁵⁾ de dame est ouvert à côté. C'est là que la **maîtresse de maison** ⁽²³⁾ vient écrire ses lettres.

4. — La fenêtre est garnie de **rideaux de vitrage** ⁽⁶⁾ relevés dans des **embrasses** ⁽⁸⁾ accrochées aux **patères** ⁽⁷⁾ et de grands rideaux d'étoffe surmontés d'une **draperie** ⁽⁹⁾.

5. — Dans l'embrasure de la fenêtre, un **cache-pot** ⁽¹¹⁾ contient une **plante** ⁽¹⁰⁾ verte, un palmier magnifique dont les feuilles s'étendent presque jusqu'à la **lampe** ⁽¹²⁾ à pétrole.

6. — L'**abat-jour** ⁽¹³⁾ de cette lampe a été fait par Marie, la charmante **jeune fille** ⁽¹⁴⁾ qui est au **piano** ⁽¹⁵⁾. Assise bien droite sur le **tabouret** ⁽¹⁶⁾, elle étudie un morceau. Elle est fort adroite et aussi très soigneuse, comme le prouve son **casier à musique** ⁽¹⁷⁾, qui est parfaitement rangé.

7. — Son frère Paul cherche un **livre** ⁽¹⁹⁾ dans la **bibliothèque** ⁽¹⁸⁾. C'est un **jeune garçon** ⁽²⁰⁾ remuant et insupportable. En s'accrochant à la bibliothèque pour atteindre le livre qui est placé trop haut, il risque de faire tomber le **buste** ⁽²¹⁾ qui se trouve au-dessus.

8. — Il profite, pour faire cette sottise, de ce que sa maman est occupée à causer avec une amie, une **dame** ⁽²²⁾ qui est venue passer quelques jours chez

elle. La maman est assise sur le **canapé** ⁽²⁴⁾, à côté du **fauteuil** ⁽²⁵⁾, et son amie est sur le **siège** ⁽²⁷⁾, dont on ne voit que le **dossier** ⁽²⁶⁾.

9. — Le grand **cadre** ⁽³⁰⁾ suspendu au mur contient le **portrait** ⁽²⁹⁾ d'une parente. Dans l'**album** ⁽³²⁾ posé sur la table sont réunies les **photographies** ⁽³³⁾ des autres membres de la famille. Les enfants l'ont feuilleté tout à l'heure, car les **chaises** ⁽³¹⁾ sont encore groupées autour de la table.

10. — La **potiche** ⁽³⁴⁾ en porcelaine qui se trouve près du **coupe-papier** ⁽³⁵⁾ a été donnée à Marie pour sa fête, et le **paravent** ⁽³⁶⁾ qui garnit l'angle de la pièce a été rapporté de Chine par son oncle.

11. — Égayé par les jolis **tableaux** ⁽³⁷⁾ accrochés à la **cloison** ⁽⁴²⁾, éclairé par le **lustre** ⁽³⁸⁾ du plafond dont les **lampes électriques** ⁽³⁹⁾ jettent, le soir, une si joyeuse clarté, ce salon paraît fort agréable. Le **tapis** ⁽⁴⁰⁾ moelleux étendu sur le parquet et la **sonnette électrique** ⁽⁴¹⁾ si pratique, achèvent de le rendre très confortable.

III. — LA SALLE À MANGER,

1. — L'heure du dîner est arrivée. Toute la famille, à l'exception de Marie, est rassemblée autour de la table. La salle à manger est doucement chauffée par un excellent petit **poêle** ⁽¹⁾ en faïence, muni d'un mince **tuyau** ⁽²⁾.

2. — Cette salle ne comprend pas beaucoup de meubles. Le long du mur est suspendue, au-dessus de l'**escabeau** ⁽⁴⁾, une petite **fontaine** ⁽³⁾ décorative. Tout auprès se trouve le **dressoir** ⁽⁵⁾ (la desserte), sur lequel on dépose les plats froids, les desserts et les différents ustensiles de table dont on ne se sert pas momentanément.

3. — C'est ainsi que nous voyons, sur la tablette supérieure, un **poulet rôti** ⁽⁷⁾, un **poisson** ⁽⁸⁾ et une

coupe ⁽¹⁰⁾ contenant des **fruits** ⁽⁹⁾. Au-dessous, voici le **fromage** ⁽¹¹⁾, le **pain** ⁽¹²⁾, l'**huilier** ⁽¹³⁾, qui comprend tout ce qu'il faut pour assaisonner la **salade** : l'**huile**, le **vinaigre**, le **sel** ⁽¹⁴⁾ et le **poivre** ⁽¹⁵⁾. Enfin, sur la tablette inférieure, se trouve, à côté du **moutardier** ⁽¹⁶⁾, un **gâteau** ⁽¹⁷⁾.

4. — La pendule de la salle à manger, que l'on nomme **cartel** ⁽²⁰⁾, a une forme très particulière. Elle est enchâssée dans un cadre en bois, qui contient aussi le **baromètre** ⁽¹⁹⁾ et le **thermomètre** ⁽¹⁸⁾.

5. — Tout autour de la pièce court une jolie **boiserie** ⁽²¹⁾ en chêne ciré. Une **portière** ⁽²²⁾ en étoffe ferme suffisamment la porte qui conduit à la véranda. C'est là que la famille ira prendre le café après le dîner. Déjà les **tasses** ⁽²⁴⁾ et leurs **soucoupes** ⁽²⁵⁾ sont préparées sur le **buffet** ⁽²³⁾.

6. — Au-dessus de la table est fixée au plafond une **suspension** ⁽²⁶⁾ dont la puissante lampe éclaire le soir toute la salle à manger.

7. — Occupons-nous maintenant de la **table** ⁽²⁷⁾ elle-même. Quand la famille est entrée, le **couvert** était mis. Sur la **nappe** ⁽²⁸⁾ étaient posés, à la place de chaque convive, une **assiette** ⁽³³⁾, une **serviette** ⁽²⁹⁾, une **cuillère** ⁽³⁴⁾, une **fourchette** ⁽³⁵⁾, un **couteau** ⁽³⁶⁾ et un **verre** ⁽³²⁾. Il y avait aussi des **bouteilles** ⁽³⁰⁾ pour le vin et une **carafe** ⁽³¹⁾ pour l'eau.

8. — Le **domestique** ⁽³⁹⁾ a tout d'abord apporté la **soupière** ⁽³⁷⁾, dans laquelle un peu de **potage** (soupe), fume encore. Il sert maintenant le premier **mets** ⁽³⁸⁾, un plat de viande. Il présentera ensuite ceux que nous avons déjà nommés, puis, après le dessert, il profitera de ce que ses maîtres seront passés dans la véranda pour desservir la table et mettre en ordre la salle à manger.

Nota. — Les termes usuels se rapportant à la nourriture sont donnés ici d'une façon très sommaire. La liste en sera complétée dans les deux tableaux intitulés : l'Hôtel (n° 13) et le Marché (n° 15).

1. — Dans la cuisine, où nous jetons un coup d'œil par la porte entr'ouverte, nous apercevons un pittoresque désordre. Devant l'**âtre** ⁽¹⁾ où le **feu** ⁽³⁾ pétille, le **tourne-broche** ⁽⁵⁾ est installé. Un beau **rôti** ⁽⁷⁾ est à la **broche** ⁽⁶⁾ et achève de cuire.

2. — Le **soufflet** ⁽⁸⁾ et la **pelle à charbon** ⁽⁹⁾, dont on vient de se servir, sont restés par terre ainsi que les **bûches** ⁽¹⁰⁾.

3. — Le dessus de la cheminée est en ordre; la **lanterne** ⁽¹¹⁾, le **porte-allumettes** ⁽¹³⁾, dans lequel sont les **allumettes** ⁽¹²⁾, le **chandelier** ⁽¹⁴⁾ et le **bougeoir** ⁽¹⁵⁾, contenant une **chandelle** ⁽¹⁶⁾, sont à leur place. Mais le grand **seau à charbon** ⁽¹⁸⁾, plein de **charbon de terre** ⁽¹⁷⁾, que la **cuisinière** ⁽²³⁾ vient d'aller remplir à la cave, est resté au milieu de la pièce.

4. — Il est vrai que la pauvre femme est obligée de se hâter pour que son déjeuner soit prêt à temps. Pour le moment, elle est près du **fourneau de cuisine** ⁽¹⁹⁾ et tourne une **sauce** ⁽²⁴⁾ qu'il ne faut pas qu'elle laisse brûler :

5. — Dans le **four** ⁽²⁰⁾ cuit un gâteau, qu'elle a préparé pour le goûter des enfants. Au-dessus du fourneau sont suspendues la **cuillère à pot** ⁽²¹⁾ et l'**écumoire** ⁽²²⁾.

6. — La **batterie de cuisine** ⁽²⁵⁾, accrochée dans le fond de la pièce, est très propre. Les belles **casse-roles** ⁽²⁶⁾ de cuivre, le **pot au lait** ⁽²⁷⁾, la **passoire** ⁽²⁸⁾ et la **râpe** ⁽²⁹⁾ ont été nettoyés avec soin.

7. — La **boîte au sel** ⁽³⁰⁾ est posée sur le petit buffet à côté de la **théière** ⁽³¹⁾ et de la **bonbonne** ⁽³²⁾ à huile. Le **tiroir** ⁽³³⁾ contient probablement les couverts et les couteaux de cuisine.

8. — Le **balai** ⁽³⁴⁾ et le **plumeau** ⁽³⁵⁾ sont dans un coin. La cuisinière vient de se servir du **billot** ⁽³⁶⁾; elle l'a laissé près de la fenêtre.

9. — Un **essuie-mains** ⁽³⁷⁾ est suspendu au mur, à côté de l'**entonnoir** ⁽³⁸⁾. Dans cette partie de la cuisine sont relégués le **gril** ⁽³⁹⁾, le **hachoir** ⁽⁴⁰⁾ et la **planche à hacher** ⁽⁴¹⁾. Puis, au-dessus, sur une **planche** ⁽⁴²⁾, sont des **pots** ⁽⁴³⁾, le **pot au feu** ⁽⁴⁴⁾ avec son **couvercle** ⁽⁴⁵⁾, et la **marmite** ⁽⁴⁶⁾. La **poêle** ⁽⁴⁷⁾ est suspendue à côté.

10. — Seul le **robinet** ⁽⁴⁸⁾ de cuivre jette une note brillante dans ce coin. L'**évier** ⁽⁴⁹⁾, sur lequel est placée la grosse **cruche** ⁽⁵⁰⁾, doit être bien commode avec son petit placard où l'on renferme le **tonneau** ⁽⁵¹⁾ à vinaigre muni de sa **cannelle** ⁽⁵²⁾, la **boîte à ordures** ⁽⁵³⁾ et la **vaisselle** ⁽⁵⁴⁾ sale.

11 — Le grand **cuvier** ⁽⁵⁵⁾ dans lequel on lave les **légumes** ⁽⁵⁸⁾ et le **chaudron** ⁽⁵⁶⁾ de fonte posé sur le **carrelage** ⁽⁵⁷⁾ doivent eux aussi trouver place dans ce placard.

12. — La cuisinière ne manque certes pas de fourneaux, car voilà encore, sur le coin de la table, un **fourneau à gaz** ⁽⁵⁹⁾ sur lequel chauffe de l'eau contenue dans une petite casserole. La **vapeur** ⁽⁶⁰⁾ qui s'en échappe nous indique qu'elle doit bouillir. Il est probable que cette eau va servir à faire le café, car voici à l'autre bout de la table la **cafetière** ⁽⁶⁴⁾ et le **moulin à café** ⁽⁶³⁾.

13. — Le fourneau est relié au **bec de gaz** ⁽⁶²⁾ par un long **tuyau de caoutchouc** ⁽⁶¹⁾.

14. — La **femme de ménage** ⁽⁶⁶⁾, qui vient aider la cuisinière, prépare les légumes pour le dîner. Lorsqu'ils seront épluchés et lavés, elle les mettra dans la **bassine** ⁽⁶⁵⁾ en attendant l'heure de les faire cuire.

1. — Il ne nous reste plus qu'une seule indiscretion à commettre pour connaître les principales pièces de l'appartement : voir l'installation de la **salle de bain**. Ce ne sera pas long, car elle n'est pas grande, et nous saurons vite que la **baignoire** ⁽¹⁾ a un bon **chauffe-bain** ⁽²⁾, que le **porte-savon** ⁽³⁾ est à portée de la main de la personne qui se baigne et que le **porte-serviette** ⁽⁵⁾ doit permettre de faire sécher très facilement les **serviettes de toilette** ⁽⁴⁾.

2. — Cette salle a ses cloisons recouvertes de **faïence** ⁽⁶⁾ ce qui a permis d'installer un **appareil à douche** ⁽⁷⁾ sans craindre que l'eau, qui rejaillit en s'en servant, ne détériore les murs. Un petit **bassin** ⁽⁸⁾ en zinc, qui sert à prendre les bains de pieds, complète l'ameublement.

DEUXIÈME SÉRIE

TABLEAU N° 7

Première scène.

Le Village en hiver.

1. — Pendant les vacances du premier de l'an, j'ai accompagné mon père à Neuville, petit village où il avait quelques affaires à traiter.

2. — Nous avons pris la **diligence**⁽¹¹⁾ qui fait le service entre la ville et ce bourg ; mais comme il faisait très froid, ce voyage dans un véhicule peu confortable n'a rien eu de bien agréable.

3. — Aussi avons-nous éprouvé un réel plaisir lorsque nous avons vu le **conducteur** arrêter sa voiture sur la place, en face de l'**auberge**⁽²⁾ de *l'Ours-Blanc*. L'**aubergiste**⁽⁴⁾ nous attendait sur le seuil de sa maison en fumant tranquillement sa **pipe**.

Il nous invita à entrer et je ne me fis pas prier pour m'installer devant le feu de sarment qui pétillait dans l'âtre. Je me moquais bien alors de l'âpre **vent du nord** qui faisait grincer la vieille **enseigne**⁽³⁾ et emportait en noirs tourbillons la **fumée**⁽¹⁾ qui sortait de la cheminée.

4. — C'était l'heure du déjeuner. Sans plus attendre, nous fîmes honneur au repas simple mais succulent qui nous fut servi ⁽¹⁾.

5. — Après le déjeuner, j'accompagnai mon père, qui est agent d'assurances, chez ses clients.

Nous vîmes d'abord le **maréchal ferrant**⁽⁵⁾, qui demeure près de l'auberge. Il était occupé à ferrer

(1) Voir, pour le détail d'un repas, les tableaux 6 et 13.

un cheval. J'admirai la force de son compagnon, qui tenait solidement sur son tablier de cuir le **sabot** du cheval, tandis que le maréchal fixait le **fer**⁽⁶⁾ à grands coups de marteau.

6. — Nous entrâmes ensuite chez le **cordonnier**⁽⁷⁾ du village, le père Jacob. Bien qu'il eût pour enseigne une superbe **botte**, il se contentait de ressemeler une vieille paire de souliers percés.

Le brave homme nous dit en riant : « A la ville, j'étais « cordonnier » et je n'avais pas de clients. Ici, je suis « savetier » et l'ouvrage abonde. »

7. — Il nous parla de son voisin le **barbier**⁽⁸⁾, dont tous les clients étaient mécontents. Ses **rasoirs** étaient toujours ébréchés et ses **ciseaux** ne coupaient jamais. Mais comme il est le seul perruquier du village, on est bien forcé de se faire raser et couper les cheveux par lui. C'est d'ailleurs un homme avare et désagréable.

8. — Heureusement, tous les **voisins** ne lui ressemblent pas. Ainsi le **charron**⁽⁹⁾ est un excellent homme, travailleur et complaisant. C'est un plaisir de lui donner une voiture à réparer. Son travail est toujours bien fait.

9. — Le père Jacob ne se plaignait pas non plus du **sellier**⁽¹⁰⁾, auquel il aide parfois à coudre ses **harnais** lorsque l'ouvrage presse trop.

Mon père lui demanda des nouvelles de sa famille. — « Tout le monde va bien. Ma petite-fille est à l'**école**⁽¹²⁾. Son **institutrice**⁽¹³⁾ est très contente d'elle ; c'est une bonne **élève**⁽¹⁴⁾. Ce n'est pas comme mon mauvais sujet de fils ; il ne songe qu'à jouer. L'**instituteur**⁽¹⁵⁾ ne peut rien lui apprendre. »

10. — Le brave homme nous raconta ensuite les nouvelles du village. On allait construire une nouvelle école, car celle qui était installée à la **mairie** devenait beaucoup trop petite. C'était d'ailleurs très facile, car il suffisait d'acheter une partie du jardin du

meunier. Cela ferait bien l'affaire du pauvre homme. Depuis les froids, les **meules** du **moulin**⁽¹⁶⁾ ne pouvaient plus moudre le blé, la **roue**⁽¹⁷⁾ étant prise dans la **glace**⁽²⁵⁾ du **ruisseau**⁽²³⁾.

11. — « Mais, à propos de construction, avez-vous vu notre nouvelle **église**⁽¹⁸⁾ ? Elle est très pittoresque sous son manteau de neige. Les **corbeaux**⁽¹⁹⁾, qui ne reconnaissent plus leur vieux clocher, se perchent tristement sur le grand arbre du **cimetière**⁽²⁰⁾. »

12. — Cette idée du cimetière rappela au cordonnier les gens que mon père avait connus et qui étaient morts l'année dernière. « Que de **tombes**⁽²¹⁾, mon bon monsieur, sont venues s'ajouter aux autres tombes sous les **cyprès**⁽²²⁾. La mort a frappé notre vieux notaire. Tout le village assistait à son enterrement. »

13. — « Voilà son successeur qui patine sur le ruis-

seau. Il est venu tout à l'heure me faire raccommoder la courroie de son **patin**⁽²⁶⁾ qui était cassée. »

14. — « Voilà aussi, sur le bord du ruisseau, le nouveau **garde champêtre**⁽²⁷⁾. C'est un ancien gendarme qui est la terreur des polissons du village. Ils se sauvent dès qu'ils aperçoivent ses **guêtres**⁽²⁹⁾ et son **képi**⁽²⁸⁾. »

15. — « Ah ! voici le père Joseph, qui amène une **charrette de fagots**⁽³⁰⁾ pour le boulanger.

— « C'est vrai, dit mon père, je reconnais son attelage de **mules**⁽³¹⁾. J'ai justement besoin de lui parler, je vais profiter de l'occasion. Au revoir, père Jacob. »

16. Au moment où nous sortions, les enfants du village quittaient l'école et s'élançaient en courant sur la **glissoire**⁽³³⁾, au risque de tomber et de se casser un membre dans leur **chute**⁽³⁴⁾. L'un d'eux prit son **traîneau**⁽³²⁾ chez le charron, fit asseoir un de ses camarades dedans, et partit en courant.

17. D'autres se précipitèrent vers un tas de **neige**⁽³⁷⁾ auprès du **pont**⁽⁴⁰⁾ et se mirent à bombarder le **bonhomme de neige**⁽³⁹⁾ qu'ils avaient fait la veille et auquel ils avaient mis un vieux chapeau, une pipe et un sac d'école en bandoulière.

18. Ils se souciaient peu du vent glacial et du froid. La plupart n'avaient même pas de **cache-nez**⁽³⁵⁾ et, pour se réchauffer après la bataille de **boules de neige**⁽³⁸⁾, il leur suffisait d'une poignée de marrons⁽⁴²⁾ bien chauds achetés à la mère Jacqueline, la **marchande**, qui grelotte sous son vieux **châle**⁽⁴³⁾ trop mince.

Deuxième scène.

La Maison rustique au printemps.

1. — Malgré tous les plaisirs de l'hiver, c'est avec une joie profonde que nous saluons le retour du printemps.

Quel tableau réjouissant que l'aspect d'une cour de ferme, le soir, au mois de mai !

2. — A l'horizon, le **soleil**⁽¹⁾ se couche lentement, inondant la **campagne**⁽³⁾ de ses **rayons**⁽²⁾ de pourpre. Le **laboureur**⁽⁶⁾ diligent se hâte de labourer son **champ**⁽⁴⁾.

Avec sa **charrue**⁽⁵⁾ attelée d'un vigoureux cheval⁽⁷⁾, il trace le **sillon**⁽⁸⁾ dans lequel le **semeur**⁽⁹⁾ jette à pleine poignée le **grain** qui donnera la moisson

4. — Ils adressent en passant un salut amical au **jardinier**⁽¹⁶⁾ occupé dans le **verger**⁽¹³⁾ à tailler les **arbres fruitiers** et à greffer les **poiriers**⁽¹⁴⁾. Les **pruniers**⁽¹⁵⁾ sont en fleurs, et, dans le **potager**⁽¹⁷⁾ bien fumé, les légumes, choux et salades sont déjà superbes.

Sur le petit mur, un beau **paon**⁽¹⁸⁾ fait la roue pour faire admirer les superbes plumes de sa queue.

5. — Les portes de l'**écurie**⁽¹⁹⁾ sont ouvertes et l'on aperçoit le râtelier et la **litière**⁽²³⁾ de la **jument**⁽²¹⁾ que le **garçon d'écurie**⁽²⁰⁾ vient de dételer. Le petit **poulain**⁽²²⁾, si comique sur ses longues jambes, suit sa mère en gambadant.

6. — Près du **puits**⁽²⁹⁾, les **vaches**⁽²⁵⁾ vont boire dans l'**auge**⁽²⁶⁾ de bois qui leur sert d'abreuvoir. Le petit **veau**⁽²⁴⁾ en profite pour téter, et le **bœuf**⁽²⁷⁾, flairant la bonne odeur du fourrage, mugit joyeusement et dresse fièrement sa tête aux **cornes**⁽²⁸⁾ solidement plantées.

7. — Tout le monde travaille. La **servante**⁽³²⁾ tient en main la **corde**⁽³¹⁾ du puits. Elle puise de l'eau dans un **seau**⁽³⁰⁾ pour donner à boire aux bestiaux. Auprès de la **grange**⁽³³⁾, un homme ratisse les brins de paille, et devant la porte de la **maison d'habitation**⁽³⁴⁾, une vieille **fileuse**⁽³⁵⁾, avec son **rouet** et sa **quenouille**, file le **lin** ou le **chanvre** comme au temps jadis.

8. — Le **fermier**⁽³⁶⁾ dirige tout ce travail et donne des ordres à ses serviteurs. Il recommande de rentrer la **herse**⁽⁴⁰⁾ et la **pioche**⁽³⁹⁾ que l'on a oubliées près de la **niche**⁽³⁸⁾ du **chien**⁽³⁷⁾.

9. — Ses cris effarouchent un **pigeon**⁽⁴¹⁾ qui fuit à tire-d'aile vers le **pigeonnier**⁽⁴²⁾, et les **poules**⁽⁴³⁾, qui se hâtent de rentrer au **poulailler**⁽⁴⁴⁾.

10. — Devant la **bergerie**⁽⁴⁸⁾, voici le vieux berger⁽⁴⁵⁾ qui ramène son **troupeau**⁽⁴⁹⁾. Armé de sa

houlette⁽⁴⁶⁾ qui ne le quitte pas plus que sa vieille **blouse**⁽⁴⁷⁾ décolorée, il conduit au bercail **moutons**⁽⁵⁰⁾, **brebis**⁽⁵³⁾, **agneaux**⁽⁵⁴⁾, **chèvres**⁽⁵¹⁾ et **chevreaux**⁽⁵²⁾. Son fidèle **chien**⁽⁵⁵⁾ Labry ferme la marche et excite par ses aboiements le zèle des retardataires.

11. — Tout ce bruit et tout ce mouvement ne troublent pas la placidité de la bonne **vache laitière**⁽⁵⁶⁾ qui fait tinter sa **clochette**⁽⁵⁷⁾ pendant qu'on la traite devant la porte de l'étable⁽⁵⁸⁾.

12. — Elle a l'air de comprendre qu'il faut qu'elle donne son lait pour que la **fermière**⁽⁶⁰⁾ puisse faire du **beurre** dans la **baratte**⁽⁶¹⁾ ou confectionner les excellents **fromages**⁽⁶⁴⁾ qui s'égouttent sur la planche posée sur le **cuvier**⁽⁶³⁾.

13. — Toute la **laiterie**⁽⁵⁹⁾ est tenue très proprement par le **garçon de ferme**⁽⁶⁵⁾, qui vient de laver les **pots au lait**⁽⁶²⁾ dans le grand seau qu'il porte à la main.

14. — Avec ses gros sabots, il marche un peu lourdement, ce qui met en fuite le **dindon**⁽⁶⁸⁾, les **canes**⁽⁶⁶⁾, les **canards**⁽⁶⁷⁾ et les **oies**⁽⁶⁹⁾, qui ouvrent un large **bec**⁽⁷⁰⁾ et poussent des cris désespérés.

Le **coq**⁽⁷¹⁾, plus belliqueux, dresse sa **crête**⁽⁷²⁾ rouge, secoue les plumes de sa **queue**⁽⁷³⁾ et lance un retentissant « cocorico ».

15. — Une **poule mère**⁽⁷⁴⁾ picore sur le **fumier**⁽⁸¹⁾ avec ses **poussins**⁽⁷⁵⁾. Le petit **cochon de lait**⁽⁷⁸⁾ se sauve vers sa mère, l'énorme **truie**⁽⁷⁷⁾ que nous voyons près de la porcherie.

16. — Dans leur niche, les **lapins**⁽⁷⁹⁾ broutent avidement l'**herbe**⁽⁸⁰⁾ tendre que leur apporte la fille du fermier. Jeannette aime beaucoup ses lapins et chaque jour, après avoir été chercher les **œufs**⁽⁷⁶⁾ frais dans le poulailler, elle vient rendre visite à ses petits amis.

TABLEAU N° 8

Première scène.

La Moisson. — Les aspects de la campagne.

1. — Avec l'été, l'aspect de la campagne change encore une fois. La semence confiée au sillon a germé ; une petite plante verte est sortie de terre et n'a pas tardé à porter un épi. Le grain s'est formé, puis il a mûri et il ne reste plus qu'à moissonner.

2. — Les **fleurs des champs** sont épanouies. **Bluets** ⁽¹⁾, **coquelicots** ⁽²⁾ et **digitales** ⁽³⁾ mettent dans la teinte uniforme des blés la note gaie de leurs fraîches **corolles**.

3. — Les arbres fruitiers se sont garnis de feuilles, le fruit est apparu. Le petit **cerisier** ⁽⁴⁾ est couvert de belles **cerises** ⁽⁵⁾, que les enfants cueillent et mangent avec délices.

4. — Le troupeau peut passer à présent toute la journée en plein air.

Les **agneaux** ⁽⁶⁾ ont grandi et sont devenus de belles **brebis** ⁽⁷⁾ et de beaux **moutons** ⁽⁸⁾ couverts d'une épaisse toison. Ils broutent paisiblement l'**herbe** du **pâturage** ⁽⁹⁾ parsemée de **pâquerettes**.

On va bientôt commencer à tondre ces animaux pour avoir leur **laine**, avec laquelle on fabrique le drap de nos vêtements.

5. — Le **pâtre** ⁽¹⁰⁾ ne paraît guère s'occuper d'eux. Il ne s'inquiète que de l'orage qui passe à l'horizon, et le **berger** ⁽¹³⁾, qui porte sa **gourde** ⁽¹⁴⁾ à ses lèvres, semble encore plus insouciant.

6. — La chaleur est accablante ; car le **chien** ⁽¹⁵⁾ vient lui aussi se rafraîchir ; il lappe l'eau fraîche du **ruisseau** ⁽¹⁶⁾ et effraie une pauvre petite grenouille ⁽¹⁷⁾ qui était tapie dans l'herbe du rivage.

Elle saute dans l'eau claire où s'entr'ouvrent les **nénuphars** ⁽¹⁸⁾.

7. — Une **bergeronnette** ⁽¹⁹⁾ se baigne près de la petite **source** ⁽²⁰⁾ qui jaillit entre deux rochers et se cache sous les **broussailles** ⁽²¹⁾ et les **buissons d'aubépine** ⁽²²⁾.

8. — Pour les enfants de la campagne, la moisson est une époque très amusante. Ils font de joyeuses culbutes ⁽²⁴⁾ sur les **tas de paille** ⁽²³⁾, ils aident les **moissonneurs** ⁽²⁶⁾, et, tandis que ceux-ci fauchent le **champ de blé** ⁽²⁷⁾ avec leurs **faux** ⁽²⁵⁾ bien aiguisées sur la **pierre** ⁽³⁰⁾, ils ramassent le blé et le lient en **gerbes** ⁽³¹⁾ que l'on réunit ensuite en **javelles** ⁽³²⁾.

9. — On permet quelquefois aux plus grands de couper avec une **faucille** ⁽¹²⁾ les **tiges** ⁽²⁸⁾ dorées qui portent les lourds **épis** ⁽²⁹⁾ remplis de grain, et les petits, tout en gardant le **bétail** ⁽³³⁾ qui broute tranquillement dans la **prairie** ⁽³⁴⁾, à l'ombre du grand **tilleul** ⁽³⁵⁾, attrapent dans leur **filet** ⁽³⁶⁾ les beaux papillons.

Quelques-uns même grimpent sur la **charrette** ⁽³⁷⁾ pour ranger les gerbes qu'on leur passe au bout d'une **fourche** ⁽³⁸⁾.

10. — Dans toute la **plaine** ⁽³⁹⁾ où s'envolent les **alouettes** ⁽⁴¹⁾, l'animation règne. Tout le monde est occupé à la moisson. Mais, tandis que les pauvres gens continuent à se servir des vieux instruments, **faux, faucilles et fléaux** ⁽⁴⁰⁾, les riches propriétaires font faucher leur blé ou leur **seigle** ⁽⁴³⁾ avec une **moissonneuse mécanique** ⁽⁴²⁾. Puis, sans avoir besoin de porter les gerbes dans la grange, on forme sur place de grandes **meules** ⁽⁴⁴⁾.

11. — On amène alors une **machine à battre** ⁽⁴⁷⁾, qu'une **locomobile** ⁽⁴⁵⁾ met en mouvement à l'aide d'une **courroie** ⁽⁴⁶⁾ de transmission, et le grain se trouve ainsi séparé de la paille sans quitter le champ où il avait été semé.

12. — Fréquemment, de violents **orages** ⁽⁵³⁾ éclatent à l'époque de la moisson. Tout d'abord les grondements du **tonnerre** se font entendre au loin ; un violent **vent d'ouest** ⁽⁵⁴⁾ s'élève et fait plier en gémissant les plus gros arbres du petit **bois** ⁽⁴⁹⁾. De gros **nuages** ⁽⁵⁶⁾ noirs montent dans le ciel ; ils sont sillonnés par les zigzags aveuglants de l'**éclair** ⁽⁵⁵⁾. La **pluie** et parfois la **grêle** se mettent à tomber, écrasant la moisson prête à être fauchée.

13. — Souvent la foudre incendie quelque bâtiment. C'est ainsi que l'année dernière le toit du **moulin à vent** ⁽⁵⁰⁾ fut réduit en cendres et que deux de ses **ailes** ⁽⁵¹⁾ furent pulvérisées.

14. — Puis, au bout de quelques heures, le calme renaît. Un brillant **arc-en-ciel** ⁽⁵²⁾ se montre à l'horizon et la nature reprend sa vie un instant interrompue. Les paysans, qui se sont réfugiés dans les cabanes ⁽⁴⁸⁾, se remettent au travail et essaient courageusement de réparer le dégât qu'ils viennent de subir.

Deuxième scène.

La Chasse. — La Vendange. — La Pêche.

1. — Vers la fin d'**août** ou vers le milieu de septembre, suivant les régions, a lieu l'ouverture de la chasse. A peine les premiers rayons du soleil ont-ils fait sortir les petits **lézards** ⁽²⁾ de leur trou, que le **chasseur** ⁽⁵⁾ se met en route avec ses **chiens** ⁽⁴⁾.

2. — Il a endossé son solide **costume** ⁽⁹⁾ de chasse en gros drap, chaussé ses **guêtres** de cuir, avec lesquelles il pourra marcher dans l'herbe mouillée, où se cachent les **crapauds** ⁽¹⁾, il a pris son **fusil** ⁽⁶⁾ et son **carnier** ⁽¹⁰⁾, et le voilà parti.

3. — L'ardeur de la poursuite l'amène au milieu d'un vignoble où la vendange bat son plein. Les enfants du vigneron, qui gardent ordinairement les chèvres sur la route, les laissent aujourd'hui brouter à l'aventure,

et après avoir attaché à un pieu un vieux **bouc** ⁽³⁾ qui ne manquerait pas de profiter de sa liberté pour s'échapper, ils se donnent, eux aussi, leur part de plaisir. L'un prend une grappe de raisin dans un **panier à vendange** ⁽¹²⁾ et s'amuse à faire couler le **jus** ⁽¹⁴⁾ dans un **gobelet** ⁽¹³⁾ pour faire du vin doux. L'autre se coiffe d'une **couronne de feuillage** ⁽¹⁵⁾ qu'il vient de tresser.

A côté d'eux, les **moineaux** ⁽¹⁶⁾ effrontés viennent jusque devant le pressoir picorer les grains de raisin.

4. — Pendant que les enfants s'amuse^{nt} les hommes travaillent. Les **vendangeurs** ⁽¹⁸⁾ apportent le raisin au cellier dans des **hottes** ⁽¹⁷⁾ ; un **tonnelier** ⁽¹⁹⁾ répare les **barriques** ⁽²⁰⁾, vérifie si les **douves** ⁽²²⁾ et les **fonds** ⁽²¹⁾ sont en bon état et remplace les cercles ⁽²³⁾ cassés. C'est lui qui a fait les grandes **cuves** ⁽²⁵⁾ dans lesquelles on verse le **raisin** ⁽²⁶⁾ pour le faire fermenter.

5. — Lorsque la fermentation a eu lieu, on met le raisin sur le **pressoir** ⁽²⁸⁾, et, en serrant progressivement la **vis** ⁽²⁹⁾, on exprime le jus, qui coule dans un **baquet** ⁽³²⁾, et l'on obtient le **vin** ⁽³¹⁾.

6. — Sur le mur du **cellier** ⁽²⁷⁾ grimpe une branche de **houblon** ⁽³⁰⁾. Ici ce n'est qu'une plante d'ornement, mais dans certains pays, où la vigne est très rare, le houblon est cultivé pour la fabrication de la **bière**.

7. — Le petit **pommier** ⁽³³⁾ est chargé de pommes qui feront, lorsqu'elles seront mûres, un **cidre** excellent. Dans leur **cage** ⁽³⁴⁾, le **serin** ⁽³⁵⁾ et le **chardonneret** ⁽³⁶⁾ contemplent d'un œil d'envie, les moineaux qui s'ébattent en liberté.

8. — A perte de vue, sur le penchant des collines, s'alignent les **échalas** ⁽⁴⁰⁾, supportant les magnifiques **ceps de vigne** ⁽³⁹⁾, garnis de lourdes **grappes**.

Pendant toute l'année, le **vigneron** ⁽⁴²⁾ a travaillé pour soigner son **vignoble** ⁽³⁸⁾, et maintenant il est récompensé de sa peine par une belle récolte. Les

vendangeuses ⁽⁴¹⁾ emplissent les cuves placées sur la charrette traînée par des **mules** ⁽⁴³⁾ et tout le monde est joyeux.

9. — Il en est de même des **pêcheurs** ⁽⁴⁴⁾ à la ligne qui, dès le matin, sont venus s'installer sur le bord de l'eau avec leurs **cannes à pêche** ⁽⁴⁵⁾.

Le **poisson** ⁽⁴⁷⁾ mord à l'hameçon dès qu'ils jettent leur **ligne** ⁽⁴⁶⁾ dans l'eau, et à peine ont-ils le temps de renouveler l'**amorce** qu'une nouvelle victime frétille au bout du fil.

Pourtant le **pêcheur au filet** ⁽⁴⁸⁾, qui, monté dans sa **barque** ⁽⁴⁹⁾, jette l'épervier au milieu de la **rivière** ⁽⁵⁰⁾, en prend bien davantage.

10. — L'automne est la saison des bonnes promenades : promenade à pied, à **cheval** ⁽⁵²⁾, à **bicyclette** ⁽⁵³⁾, en **automobile** ⁽⁵⁴⁾. Les **routes** ⁽⁵¹⁾ sont propres et l'on profite des derniers beaux jours, car voilà déjà les **hirondelles** ⁽⁵⁶⁾ qui se rassemblent sur les toits pour s'envoler à- tire-d'aile vers des pays plus chauds. Les feuilles du vieux **noyer** ⁽⁵⁷⁾ jaunissent, les **noix** tombent et les grands **arbres** groupés en **bouquet** ⁽⁵⁸⁾ sur la **hauteur** ⁽⁵⁹⁾ vont bientôt se dépouiller.

11. — Le **soleil** ⁽⁶⁰⁾ se lève plus tard, les jours diminuent, un petit froid assez vif se fait sentir le **matin** et voilà déjà des vols de **bécasses** ⁽⁶¹⁾ qui quittent nos climats inhospitaliers.

TABLEAU N° 9

Première scène.

LA MONTAGNE. — LA VILLE D'EAUX.

1. — Depuis huit jours je suis à Pratz. Je ne puis exprimer toute l'admiration que j'ai éprouvée lorsque je me suis trouvé en face de la merveilleuse **chaîne** ⁽¹⁾ des Pyrénées dont la **crête** ⁽²⁾ se découpe sur le fond bleu du ciel comme un gigantesque feston.

2. — Je ne m'imaginai pas que les **sommets** ⁽³⁾ pyrénéens pouvaient atteindre une **altitude** aussi grande, et je suis resté saisi d'étonnement devant les magnifiques **glaciers** ⁽⁵⁾ et les **pics** ⁽⁴⁾ couverts de neige sur lesquels roulent de si terribles **avalanches**.

3. — Dès le lendemain de mon arrivée je suis allé au vieux **volcan** ⁽⁶⁾ éteint qui se trouve près de Pratz. Sur les bords du **cratère**, arides et dénudés, on voit encore parfaitement les traces du passage de la **lave** qui coulait, il y a plusieurs siècles, sur le **flanc de la montagne** ⁽⁷⁾. J'ai pu retrouver, sur l'un des **versants**, quelques parcelles de cette lave.

4. — Pratz est situé sur la frontière, et la **forteresse** ⁽⁸⁾ qui défend le **col** ⁽²⁷⁾ séparant la France de l'Espagne rappelle tout à fait ces vieux châteaux des bords du Rhin qui semblent guetter une **proie** du haut de leur rocher.

5. — Un **aigle** ⁽⁹⁾ énorme, qui a son aire non loin du **fort** ⁽⁸⁾, attire souvent mon attention. Cet **oiseau de proie**, au **bec** puissant, rapporte fréquemment à ses petits un agneau ou un chevreau qu'il tient dans ses **serres**. La grandeur de ses **ailes** est telle qu'il peut planer assez longtemps avec son lourd fardeau.

6. — La promenade la plus agréable à faire ici est l'excursion à la **cascade** ⁽¹⁰⁾ de Cau. La **chute d'eau** tombe en bouillonnant et vient se perdre en un joli

ruisseau dans le **bois de sapin** ⁽¹¹⁾ situé à l'ouest de la ville. Nous sommes montés à travers ce bois à l'**observatoire météorologique** ⁽¹²⁾ et du haut du **belvédère**, nous avons embrassé le **panorama** entier de la région. Le **paysage** est superbe et la **nature** semble avoir prodigué au pays tous les trésors dont elle dispose.

7. — Pour redescendre, nous avons pris le **funiculaire** ⁽¹³⁾ et nous nous sommes arrêtés à une petite **station** près des **ruines** ⁽¹⁴⁾ d'un vieux **château féodal** habité autrefois par les seigneurs de Pratz.

8. — Pauvre château ! Que doit-il penser en voyant à ses pieds la coquette **ville d'eaux** ⁽¹⁵⁾ qui est maintenant une **station thermale** à la mode ?

Le **climat** est si doux, l'**eau minérale** si bienfaisante, que la **cure** que l'on vient faire au **sanatorium** ⁽¹⁷⁾ est un véritable plaisir.

9. — D'ailleurs, on a tout prodigué pour rendre le séjour agréable. Un grand **viaduc** ⁽¹⁶⁾ a été construit pour permettre d'établir une voie ferrée ; le **parc** ⁽¹⁸⁾ de l'**établissement thermal** dans lequel se donnent les **concerts** est aménagé d'une façon charmante. De jolies **villas** ⁽¹⁹⁾ ont été bâties autour du **casino** ⁽²¹⁾ et une **chaussée** ⁽²²⁾ très bien entretenue rend les communications extrêmement faciles.

10. — Un simple **talus** ⁽²³⁾ sépare la **route** ⁽²⁰⁾ de la **vallée** ⁽²⁵⁾ proprement dite, au fond de laquelle s'étale un joli petit **lac** ⁽²⁶⁾ qui alimente un **ruisseau** ⁽²⁴⁾ très clair.

11. — De l'autre côté du vallon, une **mine** ⁽²⁸⁾ de fer est en exploitation. Je suis allé plusieurs fois voir les **mineurs** descendre dans le **puits**, et j'ai même pénétré dans la **galerie** où ils passent leur journée à extraire le **minerai** qui contient le **métal**.

12. — Une importante **fonderie** a été bâtie près de la mine pour utiliser immédiatement les richesses qui

en sont retirées. Le **haut fourneau** ⁽²⁹⁾, chauffé par le **charbon de terre**, qui abonde ici, permet d'obtenir la **fonte** d'une façon rapide et peu coûteuse.

13. — Non loin de la mine on creuse une **carrière** ⁽³⁰⁾. Ce n'est ni du **granit**, ni du **porphyre**, ni même du **grès** que le vieux **carrier** détache avec son **pic**, mais de la simple **pierre de taille** pour la construction des maisons.

14. — Un des plus jolis ornements de ce pays est certainement le **sapin** ⁽³¹⁾. Partout, dans le fond d'un **ravin** ⁽³²⁾, au bord d'un **torrent** ⁽³³⁾, d'un **gouffre** ⁽³⁴⁾ ou d'un précipice, ses fines aiguilles mettent leur note verte et gaie.

15. — Je profite de mes vacances pour faire de longues **promenades**. Les **chemins** ⁽³⁵⁾ qui serpentent dans la montagne permettent de parcourir, sans s'apercevoir de la distance, plusieurs **kilomètres** et souvent plusieurs **lieues**.

Des **bornes** ⁽³⁶⁾ et des **poteaux indicateurs** ⁽³⁷⁾ jalonnent les routes, sur lesquelles on rencontre souvent un jeune **montagnard** ⁽³⁸⁾, la **besace** ⁽⁴⁰⁾ au côté, portant une **marmotte** ⁽³⁹⁾, ou bien quelque **bohémien** ⁽¹¹⁾, dont la **toque de fourrure** ⁽⁴²⁾ contraste singulièrement avec le vieux **capuchon** ⁽⁴³⁾ déchiré. Il conduit par sa **chaîne** un **ours** ⁽¹⁴⁾ savant.

16. — Presque tous les jours je vais avec un **guide** ⁽⁴⁸⁾ faire une **ascension**, et je suis très fier lorsque, le **sac** ⁽⁴⁷⁾ au dos, l'**alpenstock** à la main, en vrai **touriste** ⁽⁴⁶⁾, j'escalade les **rochers** ⁽⁴⁵⁾.

17. — Du haut d'une montagne, les habitants de la plaine ne semblent pas plus gros que des fourmis ; un **troupeau de moutons** ⁽⁵⁰⁾ paissant dans un **pâturage** ⁽¹⁹⁾ paraît un jouet d'enfant. Un **pin** ⁽⁵¹⁾ ou même un **chalet** ⁽⁵²⁾ font à peine une tache dans la verdure.

18. — Pendant ces excursions, nous croisons fréquemment dans le **sentier** ⁽⁵³⁾ un **chasseur de**

chamois ⁽⁵⁴⁾ rapportant sur son épaule l'animal qu'il vient de tuer.

19. — J'ai mis dans mon herbier une branche de **fougère** ⁽⁵⁵⁾ très curieuse et un brin de **bruyère** ⁽⁵⁷⁾ rose fort joli, que j'ai cueillis à l'entrée d'une petite **grotte** ⁽⁵⁶⁾, dans ma dernière promenade.

Deuxième scène.

LA FORÊT. — LA CHASSE.

1. — J'ai passé hier une délicieuse journée dans la forêt. L'activité qui règne parmi les animaux et les **insectes** ⁽⁵⁾ dont elle est peuplée m'a vivement intéressé.

L'**araignée** ⁽¹⁾ qui tisse sa **toile** ⁽²⁾ entre deux branches pour attraper la **mouche** ⁽³⁾ qui passe, l'**escargot** ⁽⁴⁾ portant péniblement sa coquille, le **cerf-volant** à la recherche de sa proie, la **fourmi** diligente s'agitant auprès de la **fourmilière** ⁽⁶⁾, tout ce petit monde allait, venait, travaillait avec une animation extraordinaire.

2. — Un **serpent** ⁽⁷⁾, que j'avais pris d'abord pour une **vipère**, mais qui n'était qu'une simple **couleuvre**, était blotti sous un tronc d'arbre, et sortait de temps en temps sa petite tête fine qui semblait toujours prête à mordre. Devant moi, une grosse **limace** ⁽⁸⁾ rampait lourdement après avoir dévoré une des délicieuses petites **fraises** ⁽¹¹⁾ qui croissent ici en abondance.

3. — Le sol était parsemé de **fleurs des bois** ; des **primevères** ⁽⁹⁾, des **pervenches** ⁽¹⁰⁾ et un grand nombre d'autres plantes que je ne connaissais pas, fleurissaient au milieu des **touffes d'herbe** ⁽¹²⁾.

4. — Dans cette région, la **truffe** est presque aussi commune que le **champignon** ⁽¹⁴⁾, et un petit **porc** ⁽¹³⁾ appartenant à un forestier cherchait d'un air gourmand s'il n'en découvrirait pas quelques-unes.

5. — J'ai assisté à la fin d'une scène qui m'a bien amusé. Grâce au flair de son **chien basset** ⁽¹⁵⁾, un **garde forestier** ⁽¹⁶⁾ venait de surprendre un **braconnier** ⁽²²⁾ au moment où celui-ci se préparait à emporter le **gibier** ⁽¹⁷⁾ qu'il avait tué.

Préférant abandonner son butin plutôt que de se laisser arrêter, le braconnier s'était enfui, et **lièvre** ⁽¹⁸⁾, **biche** ⁽¹⁹⁾, **chevreuil** ⁽²⁰⁾ et **sanglier** ⁽²¹⁾ gisaient sur l'herbe à la grande satisfaction du garde.

6. — La variété d'arbres que renferme la forêt est étonnante. Les **hêtres** ⁽²³⁾ et les **bouleaux** ⁽²⁶⁾, les **pins**, qui produisent la **résine** ⁽²⁷⁾, les **chênes** ⁽²⁹⁾ et beaucoup d'autres encore entremêlent leurs branches.

Le **lierre** ⁽²⁴⁾, qui s'attache au tronc des grands arbres, donne à la **futaie** ⁽²⁵⁾ une teinte verte brillante, qui s'unit agréablement au ton plus clair et plus doux de la **mousse** ⁽³¹⁾ dans laquelle le **pic-vert** ⁽³⁰⁾ cherche des insectes.

7. — Les vieux chênes m'ont charmé. Leurs grosses **racines** ⁽³²⁾ tordues, sortant à moitié de terre, leur donne une apparence magnifique de force et de vigueur, et je me demande comment le **propriétaire** ⁽³⁵⁾ peut se résoudre à les faire abattre. et à les livrer à la **scie** ⁽³⁴⁾ du **bûcheron** ⁽³³⁾. Les pauvres **troncs** ⁽³⁶⁾ dépouillés de leur **écorce** ⁽³⁷⁾, ou fendus par la **cognée** ⁽³⁸⁾ du **journalier** ⁽³⁹⁾, me font peine à voir.

8. — Comme me l'expliquait un vieux **charbonnier** ⁽⁴¹⁾ qui préparait avec sa **pelle** une **meule** ⁽⁴²⁾ de **charbon**, cela permet aux indigents de compléter leur **fagot** ⁽⁴⁰⁾ de **bois mort**, avec les **brindilles** des arbres abattus, et personne ne s'en plaint.

9. — Je voulais aller me reposer un moment à la **maison forestière** ⁽⁴⁶⁾, mais lorsque je suis arrivé auprès de l'**étang** ⁽⁴³⁾, sur lequel nage un beau **cygne** ⁽⁴⁵⁾, je me suis aperçu qu'une récente **inondation** ⁽⁴⁴⁾ avait converti le chemin en un véritable

marécage. Je dus faire un détour et, en passant près du **cèdre** ⁽⁴⁹⁾, des **peupliers** ⁽⁴⁸⁾ et de l'**orme** ⁽⁴⁷⁾ qui sont sur la lisière de la forêt, je vis déboucher d'un **taillis** ⁽⁵⁴⁾ un magnifique **cerf** ⁽⁵⁰⁾ poursuivi par une **meute** ⁽⁵¹⁾ acharnée qu'excitait encore le **cor** ⁽⁵³⁾ des **piqueurs** ⁽⁵²⁾. La pauvre bête était à bout de forces. Elle vint tomber mourante à quelques pas de moi.

10. — Le fils du garde forestier, que le bruit de la **chasse à courre** avait attiré, sortit de la maison et nous retournâmes tous deux dans la forêt, où il avait aperçu sur la **branche** d'un vieux chêne une **pie** ⁽⁵⁶⁾. Il pensait que son nid devait être caché dans le **feuillage** ⁽⁵⁸⁾ et il voulait le dénicher.

Leste comme un **écureuil** ⁽⁶¹⁾, il grimpa de **branche** ⁽⁵⁵⁾ en branche, mais il ne trouva rien et ne réussit qu'à faire envoler une vieille **corneille** ⁽⁶⁰⁾ perchée sur un **rameau** ⁽⁵⁷⁾.

TABLEAU N° 10

La Mer. — Le Port.

1. — En été, tandis que les uns vont chercher dans la montagne le calme et la fraîcheur, les autres préférèrent se rendre au bord de la mer. C'est ce que nous avons fait l'année passée, car nous aimons beaucoup **l'Océan** ⁽¹⁾.

2. — Pour ma part, je prends un vif plaisir à contempler cette immense nappe d'eau qui s'étend jusqu'à l'**horizon** ⁽²⁾, et à voir partir pour une longue **traversée** les énormes **bateaux à vapeur** ⁽³⁾ où s'embarquent les voyageurs qui vont en Amérique.

3. — Aussi mon père, qui connaît mes goûts, choisit-il toujours, pour passer les vacances, une petite plage bien tranquille, située près de l'un de nos grands **ports de guerre**.

Pendant notre dernier séjour, l'**escadre** était venue jeter l'ancre derrière l'énorme **digue** ⁽⁴⁾ qui ferme et protège le **port militaire** ⁽⁵⁾, et j'ai pu admirer à loisir les différents **navires de guerre**, depuis le petit **sous-marin** ⁽¹⁰⁾ qui plonge et disparaît sous les eaux, jusqu'à l'énorme **cuirassé** ⁽⁹⁾ qui, jusqu'à présent, ne redoutait guère que les attaques du **torpilleur** ⁽⁸⁾.

4. — Celui-ci savait déjà fort habilement découvrir le point faible de l'épaisse cuirasse métallique pour y planter la dangereuse **torpille** dont l'explosion cause la perte du bâtiment, mais il était cependant moins redoutable que le sous-marin, car les contre-torpilleurs lui donnaient facilement la chasse.

5. — J'ai pu voir aussi les rapides **croiseurs** ⁽⁶⁾ cuirassés, presque aussi invulnérables que le véritable cuirassé, plusieurs **transports** ⁽¹²⁾, trois ou quatre **canonnières** ⁽⁷⁾ et enfin une **frégate** ⁽¹¹⁾. Le spectacle

de cette flotte, lorsqu'elle appareille pour lever l'ancre, est des plus intéressants.

6. — Quelle différence de construction entre ces énormes masses d'acier et les élégants **trois-mâts** ou les fins **voiliers** ⁽¹³⁾, employés encore dans la marine marchande, que je voyais entrer dans le port, toutes voiles dehors, lorsque j'allais me promener sur la **jetée** ⁽¹⁴⁾. Ceux-ci, il est vrai, perdaient beaucoup de leurs avantages lorsque le vent était contraire, qu'il fallait plier toutes leurs voiles pour entrer dans le bassin et qu'un **remorqueur** ⁽¹⁶⁾ était obligé d'aller les prendre pour les amener à quai comme de simples **chalands** ⁽¹⁷⁾.

7 — Ce qui fait l'intérêt du port dont je parle, c'est qu'il ne comprend pas seulement un port de guerre, **créé** artificiellement à l'aide de travaux gigantesques, mais encore un merveilleux **port de commerce**, situé à l'**embouchure** d'un grand fleuve.

9.— La langue de terre qui sépare les deux bassins est fortifiée et défendue par une série de **batteries** et de **bastions** qui s'avancent dans la mer. Il faut une autorisation spéciale pour se promener sur les **remparts** ⁽¹⁵⁾. Je l'avais obtenue sans peine, par mon oncle, qui est ingénieur des **chantiers de construction** ⁽¹⁸⁾, et je suis allé souvent visiter les bateaux que l'on construit sous de vastes hangars.

10.— J'ai même assisté au lancement d'un cuirassé et je me souviens du moment d'émotion que toute la foule éprouva lorsque l'énorme masse, abandonnée à elle-même, se mit à glisser sur son ber et vint flotter sur l'eau du fleuve.

11. — Pour aller aux chantiers, on traverse le terrain de **manoeuvres** ⁽¹⁹⁾, où les troupes de la garnison viennent chaque jour faire l'exercice, et on passe sur une **passerelle** ⁽²⁰⁾ en fer, qui relie le Champ-de-Mars à l'**arsenal** ⁽²¹⁾.

12. — J'ai visité, avec mon oncle, ce grand établissement plein de **canons** ⁽²²⁾, de **boulets** ⁽²³⁾ et d'**obus**. J'ai vu aussi l'**usine métallurgique** ⁽²⁴⁾ où sont fabriquées les **chaudières** ⁽²⁵⁾ des bateaux à vapeur.

13. — Tout près de là se trouvent les **bassins** ⁽²⁶⁾ (formes de radoub) et les très curieux **docks flottants** ⁽²⁷⁾ dans lesquels j'ai pu voir de près, sur un navire en réparation, l'**hélice** ⁽²⁸⁾, la **quille** ⁽²⁹⁾ et le **gouvernail** ⁽³⁰⁾ d'un bateau.

14. — Le port de commerce est tout aussi intéressant à étudier que le port de guerre, et j'ai passé bien des heures à flâner sur les quais où sont amarrés les **bateaux à aubes** ⁽³¹⁾ qui remontent le fleuve, et à regarder fonctionner la **grue à mâter** ⁽³²⁾, qui soulève comme des plumes des fardeaux énormes.

15. — J'admiraïs les **transatlantiques** ⁽³⁴⁾ sortant de la rade, **pavillon** ⁽³⁵⁾ au vent, conduits par un habile **pilote** ⁽³⁶⁾ qui savait merveilleusement suivre le **chenal** marqué par les **bouées** ⁽⁴⁰⁾ et les **balises**, en évitant les **gabares** ⁽⁴¹⁾ qui se dirigent péniblement avec leur unique voile carrée. Je distinguais à l'**avant** ⁽³⁷⁾ (proue) les **cabines** ⁽³⁹⁾ de deuxième classe, et, à l'**arrière** ⁽³⁸⁾ (poupe), les salons pour les passagers de première classe. .

16. — Parfois aussi j'assistais au chargement d'un **cargo-boat** ⁽⁴²⁾ où venaient s'entasser les marchandises de l'**entrepôt** ⁽⁴³⁾ et de la **gare maritime** ⁽⁴⁴⁾, amenées par les nombreux trains de la **ligne des quais** ⁽⁴⁵⁾.

17. — J'ai souvent canoté dans le **bassin à flot** ⁽⁵³⁾ où viennent se réfugier les petites **embarcations** ⁽⁴⁶⁾, et c'était une joie pour moi de manier l'**aviron** ⁽⁴⁷⁾. Je montais sur le **pont** ⁽⁴⁸⁾ d'une barque à **voile** ⁽⁴⁹⁾, je grimpais au **mât** ⁽⁵¹⁾ et dans les **vergues** ⁽⁵⁰⁾ à l'aide des **cordages** ⁽⁵²⁾, puis je reprenais ma promenade en **yole** ⁽⁵⁴⁾ au milieu des lourdes **barques de pêcheurs** ⁽⁵⁵⁾, où sèchent les **filets** ⁽⁵⁶⁾.

18. — Sur le **quai** ⁽⁵⁸⁾ défilaient sous mes yeux les **marchandises** ⁽⁵⁹⁾ les plus diverses, contenues dans des **caisses** ⁽⁶⁰⁾ ou dans des **ballots** ⁽⁶¹⁾. Elles formaient la **cargaison** ⁽⁶³⁾ des péniches et des **grues** ⁽⁶²⁾ puissantes les enlevaient et les déposaient sur des **camions** ⁽⁶⁴⁾ pendant que les **camionneurs** faisaient leur déclaration et payaient les droits au **bureau de la douane** ⁽⁶⁵⁾.

19. — Enfin, lorsque j'arrivais au **pont-tournant** ⁽⁶⁶⁾ ou à l'**écluse** ⁽⁶⁹⁾, en passant devant la **drague** ⁽⁶⁸⁾ qui nettoie le **canal** ⁽⁶⁷⁾, je débarquais sur la jetée à côté du **sémaphore** ⁽⁷⁰⁾.

20. — C'est de l'autre côté de cette jetée que viennent accoster les **chaloupes** ⁽⁷¹⁾ qui amènent à terre les officiers de l'escadre. C'est un spectacle curieux de voir les matelots lever tous ensemble leurs avirons, tandis que l'embarcation, portée par la **vague** ⁽⁷²⁾, vient aborder sans peine à l'échelle du débarcadère. C'est à cet endroit que l'on peut le mieux observer la **marée** et le mouvement du **flux** et du **reflux** sur la **plage** ⁽⁷³⁾.

21. — Pour rentrer chez mes parents, je prenais le **tramway électrique** ⁽⁷⁴⁾, dont la **halte** ⁽⁷⁵⁾ est située au **poteau** placé devant le cercle des officiers.

Sur le **balcon** ⁽⁷⁶⁾ du cercle, décoré d'**ancres** ⁽⁷⁷⁾, de canons et de boulets, j'apercevais souvent une brillante réunion d'officiers de marine : **lieutenants de vaisseau** ⁽⁷⁸⁾ portant l'épée, **capitaines d'artillerie** ⁽⁷⁹⁾ et d'**infanterie** ⁽⁸⁰⁾ de marine avec leur **sabre**. Derrière eux se tenait un **matelot** ⁽⁸¹⁾ qui leur apportait une **lunette d'approche**, lorsqu'ils voulaient distinguer ce qui se passait au loin.

22. — Je voyais aussi de jeunes **enseignes** ⁽⁸²⁾ prenant les ordres de leur **capitaine de vaisseau** ⁽⁸³⁾ ou de l'**amiral** ⁽⁸⁴⁾, tandis qu'un **quartier-maître** ⁽⁸⁵⁾ attendait pour les porter à bord.

23. — De ce balcon, la vue est magnifique : on domine toute la plage avec ses **tentes** ⁽⁸⁶⁾ et ses **cabines** ⁽⁸⁷⁾, et l'on voit, à l'heure du bain, les **baigneurs** ⁽⁸⁸⁾, qui s'ébattent joyeusement en face du **casino** ⁽⁸⁹⁾.

24. — A l'extrémité de la plage, la côte forme une petite **presqu'île** ⁽⁹¹⁾ de **rochers**, où la **lame** ⁽⁹²⁾ vient se briser, et sur laquelle est bâti un **phare** ⁽⁹³⁾, qui indique, la nuit, la route aux navigateurs. Cette presqu'île n'est reliée à la terre que par un **isthme** ⁽⁹⁰⁾ très étroit.

25. — La **falaise** ⁽⁹⁴⁾ se prolonge, déchiquetée par la mer, qui y dessine capricieusement une série de **baies** ⁽⁹⁵⁾ et de **promontoires** (caps), qui donnent à la côte un aspect des plus pittoresques.

Sur le **plateau** ⁽⁹⁶⁾, qui domine le **détroit** ⁽⁹⁸⁾, il y a un **fort** ⁽⁹⁷⁾ très important et quelques villas.

26.— Ce détroit sépare du continent une **île** ⁽⁹⁹⁾ très dangereuse, bordée d'**écueils** ⁽¹⁰⁰⁾ et de **réécifs**, où des barques et même de grands navires viennent parfois s'échouer. Malgré la promptitude des secours et l'arrivée rapide des **canots de sauvetage**, ces **naufrages** sont terribles, et, par les fortes **tempêtes** d'équinoxe, plusieurs navires ont été perdus corps et biens.

En dépit de ce voisinage, le port est très fréquenté par les marins.

TROISIÈME SÉRIE

TABLEAU N° 11

La Ville et ses monuments. — L'Incendie.

1. — J'habite une grande ville située à 100 kilomètres de l'Océan et qui est pourtant un **port**⁽¹⁾ de premier ordre. Le fleuve qui l'arrose est large de 400 mètres et il forme une très belle rade.

2. — Toute la partie de la ville qui se trouve sur les **quais**⁽²⁾ a un aspect absolument maritime et industriel et forme un **faubourg**⁽³⁾ qui n'est habité que par des marins et par des ouvriers. Ceux-ci travaillent aux **fabriques**⁽⁴⁾ et à l'**usine à gaz**⁽⁵⁾ dont la haute **cheminée**⁽⁶⁾ et le **gazomètre** se voient de très loin.

3. — Au moyen âge, la ville était fortifiée, et l'on rencontre encore quelques traces de ses remparts, en particulier la **porte**⁽⁸⁾ du vieux **château-fort**⁽⁷⁾ flanqué de ses deux **tours**⁽⁹⁾, qui servent aujourd'hui de **prison**.

4. — Dans tout ce **quartier**, dont l'aspect est très ancien, un seul bâtiment est relativement moderne : c'est la **douane**⁽¹⁰⁾. Elle est placée entre le quai et la petite **rue**⁽¹¹⁾ qui conduit au vieil **hôtel de ville**⁽¹²⁾. On reconnaît facilement ce dernier monument grâce au gigantesque **beffroi**⁽¹³⁾ qui domine toute la vieille cité.

5. — De l'autre côté de la rue s'élève un bâtiment construit dans le même style que la douane : c'est la **bourse**⁽¹⁴⁾. L'une de ses façades donne sur une petite place où se trouve la **préfecture**⁽¹⁵⁾. Notre ville, en effet, sans être une capitale, est cependant un important chef-lieu de département.

6. — La garnison, assez considérable, est logée dans de vastes **casernes**⁽¹⁶⁾ très saines; elles s'étendent jusqu'aux grilles du **parc municipal**⁽¹⁷⁾. Le **boulevard**⁽¹⁹⁾ qui conduit à ce parc passe derrière la **caisse d'épargne**⁽¹⁸⁾ et aboutit à la place de la **cathédrale**⁽²⁰⁾.

7. — Tous ces monuments s'étalent en amphithéâtre sur une petite colline où se trouve également notre vaste **lycée**⁽²¹⁾.

Si l'on redescend par une voie un peu en pente qui rejoint la Grande-Rue, on arrive au **palais de justice**⁽²²⁾ devant lequel s'étend un agréable **jardin public**⁽²⁶⁾. Ce **square** n'est pas très grand, mais il met au milieu de la ville une oasis de verdure et de fraîcheur. Aussi est-il très fréquenté par les habitants de la ville, qui aiment à venir s'asseoir sous la tente du **café**⁽²⁵⁾ pour écouter la musique militaire qui joue le jeudi et le dimanche dans le petit **kiosque**⁽²⁷⁾ placé au centre des pelouses et des massifs.

8. — Sur une de ces pelouses s'élève une **statue**⁽²⁸⁾ de bronze, monument érigé à la mémoire de l'un de nos compatriotes qui a rendu de grands services à sa ville natale.

9. — Notre ville n'est pas encore éclairée à la lumière électrique; elle n'a que des **becs de gaz**⁽²⁹⁾. Mais les **journaux** locaux font une campagne pour que ce système d'éclairage soit amélioré, comme on a déjà perfectionné le système de traction des tramways. Les anciennes voitures, traînées par des chevaux, ont été remplacées par de pratiques **tramways électriques**⁽³¹⁾ qui transportent rapidement les voyageurs d'un bout de la ville à l'autre, pour un prix très modique.

10. — Près du palais de justice se trouve la **banque**⁽³²⁾, où l'on escompte les valeurs commerciales. Les **garçons de banque**⁽³³⁾ vont à domicile faire les recouvrements.

11. — Le bel édifice qui se trouve à côté est le **musée**. Il contient à la fois la **bibliothèque**⁽³⁴⁾ de la ville, de belles **collections d'histoire naturelle**⁽³⁵⁾ (muséum) et une jolie **galerie de tableaux**⁽³⁶⁾ qui constitue une superbe **exposition** permanente.

Il est ouvert au public deux fois par semaine, mais les étrangers peuvent le visiter tous les jours en donnant un pourboire au **gardien**⁽³⁷⁾. Les **artistes peintres**⁽³⁸⁾ viennent y travailler. On les voit devant leur chevalet, la **palette** à la main, recopiant les tableaux célèbres.

12. — Sur la hauteur, derrière le musée, on aperçoit le **dôme**⁽⁴⁰⁾ de l'**hôpital**⁽³⁹⁾ et les bâtiments de l'**école normale**⁽⁴¹⁾ où sont formés les instituteurs de nos écoles communales. Sur la place du Théâtre se trouve un **bureau de poste**⁽⁴³⁾ installé dans une **maison particulière**⁽⁴²⁾.

L'INCENDIE.

1. — Un bruit sinistre se répand dans la ville : le feu vient d'éclater au théâtre. Au moment où j'arrive sur la **place**⁽⁹⁶⁾ la foule est déjà massée sur le **trottoir**⁽⁴⁶⁾ et sur la **chaussée**⁽⁴⁷⁾. Les **employés des postes**⁽⁴⁴⁾ et les **facteurs**⁽⁴⁵⁾ sortent du bureau. Un **wattman**⁽⁴⁸⁾ a été obligé d'arrêter son tramway pour laisser passer une **voiture des ambulances urbaines**⁽⁵⁰⁾ qui arrive avec un **chirurgien**⁽⁵²⁾ et un **infirmier**⁽⁵¹⁾ pour prendre un **blesé**⁽⁵³⁾ que l'on a apporté sur un **brancard**⁽⁵⁴⁾ auprès du **kiosque à journaux**⁽⁵⁵⁾.

2. — Une compagnie d'infanterie, qui revenait de l'exercice, s'est arrêtée pour assurer le service d'ordre avec les **gardes municipaux**⁽⁶¹⁾ à cheval. Les **cavaliers**, dont les chevaux se cabrent, font mieux reculer les **curieux**⁽⁵⁶⁾ que les **soldats**⁽⁵⁷⁾ ou les **gendarmes**⁽⁶³⁾. D'ailleurs, ces derniers sont fort occupés. L'un d'eux indique aux **agents de police**⁽⁶⁴⁾

où il faut transporter une nouvelle **victime**⁽⁶⁵⁾, un brave sapeur-pompier tombé d'une échelle.

3. — L'**officier**⁽⁶⁶⁾ précise l'endroit où doit se placer la **pompe à vapeur**⁽⁶⁷⁾ qui arrive. En attendant cette puissante machine, il a fait mettre en batterie une **pompe**⁽⁶⁸⁾ à bras, dont le long **tuyau**⁽⁶⁹⁾ déverse sur le brasier des torrents d'eau. Six pompiers la manœuvrent pendant que leur camarade, qui tient la **lance**⁽⁷⁰⁾, dirige le **jet**⁽⁷¹⁾ sur le foyer de l'incendie.

4. — De l'autre côté du théâtre, on a dressé la grande **échelle**⁽⁷²⁾. Elle permet aux sapeurs de s'approcher des flammes qui jaillissent au milieu de tourbillons de **fumée**⁽⁷⁵⁾ noire.

5. — Le **feu**⁽⁷⁴⁾ a pris naissance dans le foyer du **théâtre**⁽⁷³⁾, pendant une répétition de l'**opéra** dont la première **représentation** devait avoir lieu demain. Il n'y avait heureusement que peu de **spectateurs**⁽⁷⁶⁾ dans la salle. Les malheureux se sont réfugiés sur le **balcon**⁽⁷⁷⁾, où de courageux **pompiers**⁽⁸⁶⁾ viennent à leur secours avec une échelle et des cordages.

6. — Sous le **péristyle**⁽⁷⁸⁾, où l'**affiche**⁽⁷⁹⁾ annonce la représentation, on voit les **musiciens**⁽⁸¹⁾ de l'**orchestre**⁽⁸⁰⁾ s'enfuir en emportant leurs instruments : **violon**⁽⁸¹⁾, **flûte**⁽⁸²⁾, **violoncelle**⁽⁸³⁾, **trombone**⁽⁸⁴⁾, **tambour**⁽⁸⁵⁾, etc. On essaie de sauver une partie du **meuble**⁽⁸⁷⁾.

7. — Les **acteurs**⁽⁸⁹⁾ et les **actrices**⁽⁸⁸⁾, **chanteurs** et **cantatrices**, ont dû fuir avec leur **costume**⁽⁹⁰⁾ de théâtre. Le ténor explique à un **journaliste**⁽⁹²⁾ comment les choses se sont passées. Le **reporter** est accouru dès le premier moment avec les autorités : le **préfet**⁽⁹¹⁾, le **maire**⁽⁹³⁾, le **commissaire de police**⁽⁹⁴⁾ et un **magistrat**⁽⁹⁵⁾, qui vont ouvrir une enquête pour établir les responsabilités.

TABLEAU N° 12

La Gare. — Les Chemins de fer.

Les Bateaux.

NOTA. — *Les horaires choisis pour chaque langue étant différents, nous avons dû prendre comme exemple l'horaire du tableau français.*

1. — Je viens de faire un voyage en Allemagne. Avant de l'entreprendre, j'avais acheté un **indicateur** ⁽¹⁵⁾ pour savoir l'heure de départ des trains. Ayant constaté que le train le plus commode partait de Paris à 9 heures du soir et arrivait à Strasbourg à 1 h. 13, je fis mes préparatifs de voyage et, le lendemain, je me fis conduire à la gare.

2. — Lorsque je pénétrai dans la grande salle de départ, derrière un vieux **prêtre** ⁽²⁾ de campagne qui portait à la main son **sac de nuit** ⁽³⁾, un grand nombre de **voyageurs** ⁽¹⁾ étaient déjà arrivés.

Comme je voulais envoyer une **dépêche (télégramme)** ⁽⁵⁾, je me fis indiquer le **bureau du télégraphe** ⁽⁴⁾ par un **contrôleur** ⁽⁶⁾.

3. — Avant de passer dans la **salle d'attente** ⁽⁷⁾ j'allai prendre un **billet** ⁽⁹⁾ d'aller et retour.

4. — Je n'attendis pas longtemps au **guichet** ⁽⁸⁾, car il y avait peu de monde. Un **soldat** ⁽¹⁰⁾, qui partait en permission, me céda obligeamment son tour, de sorte que j'eus le temps de demander certains renseignements au **chef de gare** ⁽¹³⁾, qui causait avec le **commissaire** ⁽¹²⁾ de surveillance et le **gendarme** ⁽¹¹⁾ de service.

5. — Après avoir acheté un journal à la **bibliothèque** ⁽¹⁴⁾, je fis peser et enregistrer mes **bagages** ⁽¹⁷⁾, qu'un **porteur** ⁽¹⁶⁾ (facteur) venait d'amener sur un petit **chariot** ⁽¹⁹⁾; l'**employé** ⁽²²⁾ préposé à la **bascule** ⁽²¹⁾ m'annonça que ma malle pesait 35 kilo

grammes, ce qui me faisait une **surcharge** de 5 kilogrammes, pour laquelle je devais payer un supplément au **guichet des bagages**⁽²³⁾.

6. — Comme j'étais en avance, j'eus le loisir d'examiner le mouvement des voyageurs dans la gare. Les uns déposaient ou reprenaient de menus bagages à la **consigne**⁽²⁵⁾; d'autres consultaient les **horaires**⁽²⁶⁾. Les voyageurs qui arrivaient se pressaient vers la **sortie**⁽³²⁾, leur **valise**⁽²⁴⁾ à la main. Quelques-uns s'arrêtaient à la **distribution des bagages**⁽²⁷⁾ et présentaient leur **bulletin**⁽²⁹⁾ pour retirer leurs malles, **caisses**⁽²⁸⁾ ou **paniers**⁽³⁰⁾.

7. — Les **employés de l'octroi**⁽³³⁾ visitaient soigneusement les colis pour voir si l'on avait quelque chose à déclarer.

8. — Certains voyageurs se dirigeaient vers le **buffet**⁽³⁴⁾, où le **garçon**⁽³⁵⁾ s'empressait de les servir. Ils étaient forcés de se hâter, car le **train**⁽³⁶⁾, qui était un express, ne restait pas longtemps en gare.

9. — Je passai ensuite sur le quai de départ et je cherchai un **wagon**⁽³⁷⁾ direct pour n'être pas obligé de changer de train pendant le voyage. Je montai dans une voiture à couloir qui comprend un **compartiment**⁽³⁸⁾ pour fumeurs et un compartiment réservé aux « dames seules ».

10. — Après avoir gravi le **marche-pied**⁽⁴⁰⁾, refermé la **portière**⁽³⁹⁾, relevé le **store**⁽⁴¹⁾ et installé mes menus bagages dans le **filet**⁽⁴³⁾, je pris place sur la **banquette**⁽⁴²⁾. En voyant le **lampiste**⁽⁴⁴⁾ allumer les lampes, je songeai que j'avais une nuit à passer en wagon et j'appelai l'employé chargé de la location des **oreillers**⁽⁴⁵⁾ pour lui en demander un.

11. — Le conducteur du train vînt vérifier les billets. Je lui demandai pourquoi nous ne partions pas puisqu'il était l'heure. Il me répondit que le **chef de train**⁽⁴⁶⁾ était occupé à faire placer des bicyclettes

dans le **fourgon des bagages** ⁽⁴⁷⁾. De plus, on n'avait pas encore changé toutes les **bouillottes** ⁽⁴⁸⁾.

12. — Mais nous n'allions pas tarder à partir, car le **chauffeur** ⁽⁵⁰⁾, sur son **tender** ⁽⁴⁹⁾, prenait du charbon pour activer le feu de la **locomotive** ⁽⁵⁴⁾, et le **mécanicien** ⁽⁵¹⁾ n'attendait plus que le signal du **sous-chef de gare**, ⁽⁵²⁾ qui était sur le **quai** ⁽⁵³⁾.

13. — La **chaudière** ⁽⁵⁶⁾ de la locomotive grondait sourdement; la **cheminée** ⁽⁵⁵⁾ vomissait des torrents de fumée mêlée de **vapeur** ⁽⁶⁰⁾. Un coup de **sifflet** ⁽⁵⁹⁾ strident retentit et les **pistons** ⁽⁵⁸⁾ se mirent en mouvement, actionnant les **roues** ⁽⁵⁷⁾ de la lourde machine.

14. — La vitesse du train, filant sur les **rails** ⁽⁶⁴⁾, s'accéléra; les **trottoirs** ⁽⁶⁵⁾ cessèrent; nous dépassâmes les **cabinets d'aisances** ⁽⁶⁶⁾, ainsi qu'une file de wagons garés sur une autre **voie** ⁽⁶³⁾ : **wagons-lits** ⁽⁶⁷⁾, **wagon-restaurant** ⁽⁶⁸⁾, **wagon-poste** ⁽⁶⁹⁾.

15. — Puis ce fut la **gare des marchandises** ⁽⁷¹⁾ qui passa devant nos yeux. Sous les hangars, des employés chargeaient les **marchandises** ⁽⁷²⁾ expédiées en petite vitesse. Des **hommes d'équipe** ⁽⁷⁶⁾, près du **château-d'eau** ⁽⁷³⁾, manœuvraient des **wagons à bestiaux** ⁽⁷⁵⁾ et des **wagons plate-forme** ⁽⁷⁹⁾, pour former un **train de marchandises** ⁽⁸⁰⁾.

16. — Nous franchîmes la dernière **aiguille** ⁽⁷⁸⁾, auprès de laquelle se tenait l'aiguilleur; nous dépassâmes le **disque** ⁽⁸⁶⁾ et la gare se perdit dans le lointain.

17. — Bientôt nous nous engageâmes sur le **pont de fer** ⁽⁷⁴⁾ qui traverse le **fleuve** ⁽⁸¹⁾. Ce pont franchi, nous longeâmes la rivière, où de puissants **remorqueurs** ⁽⁸²⁾ traînaient de lourds **chalands** ⁽⁸³⁾. Nous aperçûmes aussi un **bateau de voyageurs** ⁽⁸⁴⁾, au moment où celui-ci allait aborder au **ponton** ⁽⁸⁵⁾.

18. — Après avoir brûlé plusieurs stations, nous traversâmes quelques **tunnels**⁽⁸⁷⁾ et nous laissâmes derrière nous d'innombrables **maisonnettes**⁽⁸⁸⁾ de **gardes-barrières**. bercé par le cahotement du train, je m'endormis profondément.

19. — Je fus brusquement réveillé par la voix d'un employé qui criait « Deutsch-Avrincourt ! Tout le monde descend ». C'était la visite de la douane et toutes les ennuyeuses formalités de la frontière. Il fallut régler ma montre sur l'**horloge**⁽⁸⁹⁾ de la gare qui avançait de 55 minutes; à peine réveillé je distinguais difficilement la **grande aiguille**⁽⁹⁰⁾ de la **petite**⁽⁹¹⁾; le **cadran**⁽⁹²⁾ lui-même était tout embrouillé par la brume matinale.

20. — Pendant que les douaniers procédaient à leur visite, je déchiffrai en bâillant les **affiches**⁽⁹³⁾ qui décoraient les murs de la gare. Je déjeunai pour faire passer le temps, je consultai la carte du **réseau**⁽⁹⁴⁾ allemand pour voir quelle distance me séparait encore de Strasbourg, et je remontai en wagon, réconforté par l'espoir d'arriver bientôt au but de mon voyage.

TABLEAU N° 13

L'Hôtel. — Le Restaurant. — Le Café.

1. — Arrivé hier soir à Royan, je suis descendu à *l'Hôtel de l'Océan*, qui m'avait été recommandé par un ami.

On m'a donné une jolie **chambre** ⁽²⁾, au **deuxième étage** ⁽¹⁾, où j'ai très bien dormi (1).

2. — Ce matin, en sortant de ma chambre, où la **bonne** ⁽³⁾ m'avait apporté mon premier déjeuner, je suis allé au **fumoir** ⁽⁵⁾ qui, en même temps, sert de **cabinet de lecture** ⁽⁴⁾, pour parcourir les **journaux** ⁽⁶⁾, en fumant une **cigarette** ⁽⁸⁾. Ma lecture finie, je suis descendu par l'**ascenseur** ⁽⁹⁾ et je suis allé me promener en ville.

3. — Comme j'avais oublié de demander au **bureau** ⁽¹²⁾ de l'hôtel à quelle heure on servait le repas de la **table d'hôte** ⁽¹¹⁾, je suis rentré de bonne heure et j'en ai profité pour aller prendre un bain dans la **salle de bain** ⁽¹⁰⁾ de l'hôtel. Je suis ensuite revenu à la **caisse** ⁽¹⁵⁾ pour téléphoner à un de mes amis. Mais le **téléphone** ⁽¹³⁾ était occupé; voyant mon embarras, la **caissière** ⁽¹⁴⁾, qui relevait une **note** ⁽¹⁷⁾ sur le **livre des voyageurs** ⁽¹⁶⁾, pria le **concierge** ⁽¹⁸⁾ d'envoyer le **chasseur** ⁽¹⁹⁾ faire ma commission avec sa **bicyclette** ⁽²⁰⁾.

4. — Je la remerciai et je sortis pour donner un pourboire à l'**homme de peine** ⁽²⁴⁾ qui apportait de la gare, dans sa **voiture à bras** ⁽²⁵⁾, mon **carton à chapeau** ⁽²⁶⁾, ma **valise** ⁽²⁷⁾ et mon **sac de voyage** ⁽²⁸⁾. Le **facteur** ⁽²¹⁾, qui arrivait à ce moment, me remit une **lettre** ⁽²²⁾.

5. — Je restai encore quelque temps sur le seuil de la porte, près de la **boîte aux lettres** ⁽²³⁾, à regarder

(1) Voir, pour les détails de la chambre, le tableau n° 6.

le mouvement de la rue. Le **conducteur** ⁽³⁰⁾ de l'**omnibus** ⁽²⁹⁾ chargeait sur sa voiture la **malle** d'un **voyageur** ⁽³²⁾ auquel l'**hôtelier** ⁽³³⁾ faisait ses adieux. Un petit **télégraphiste** ⁽³⁵⁾ apportait, sans se presser, une **dépêche** ⁽³⁴⁾ pour un client de l'hôtel; un **touriste** ⁽³⁶⁾, son **appareil photographique** ⁽³⁸⁾ en bandoulière, consultait son **guide** ⁽³⁷⁾.

6. — Devant la grille, un placide **commissionnaire** ⁽³⁹⁾ sommeillait entre ses **crochets** ⁽⁴⁰⁾ et sa **boîte à cirer** ⁽⁴¹⁾, tandis qu'une petite **blanchisseuse** ⁽⁴²⁾, qui portait un grand **panier** ⁽⁴³⁾ de linge, riait de l'air solennel du **maître d'hôtel** ⁽⁴⁴⁾, qui se tenait auprès de la porte.

7. — La vue du **cuisinier** ⁽⁴⁵⁾, qui était sorti de sa **cuisine** ⁽⁴⁷⁾, située dans le **sous-sol** ⁽⁴⁸⁾, pour envoyer un **marmiton** ⁽⁴⁶⁾ faire une commission, me rappela que l'heure du déjeuner était proche et je me rendis au restaurant en traversant la cour, dans laquelle un **chauffeur** ⁽⁵⁰⁾ garait son **automobile** ⁽⁴⁹⁾, tandis qu'un **mécanicien** ⁽⁵²⁾ réparait, sur les indications du **cycliste** ⁽⁵³⁾, un **tricycle à pétrole** ⁽⁵¹⁾, auquel il venait d'arriver un accident.

8. — Je demandai à un petit **groom** ⁽⁵⁴⁾ qui portait des **bocks** ⁽⁵⁵⁾, si la table d'hôte était sous la véranda, et sur sa réponse affirmative, je pris place à l'une des tables et je me fis servir un excellent repas.

9. — Le garçon m'apporta le menu (1) du déjeuner et la carte des vins. Je fis mon choix et je lui commandai en **hors-d'œuvre** des **crevettes** et du **beurre**, et, pour entrée, des **tripes à la mode de Caen**. Je ne pris pas de **poisson**, mais je demandai une portion de **gigot** d'agneau et, comme **légume**, des **épinards** à la crème. Puis, aucun des **entremets**

(1) **NOTA.** — A l'aide de la liste des mets contenue dans le vocabulaire, le professeur pourra varier facilement le menu ci-dessous

ne me plaisant, je me fis apporter des **desserts** variés, **fromage**, **fruits** et **biscuits**.

J'avais arrosé ce menu d'un excellent **vin** de Saint-Émilion, et je quittai la table très satisfait de mon repas, après avoir gratifié le **garçon** ⁽⁵⁷⁾ d'un bon **pourboire** ⁽⁵⁹⁾.

10. — En me voyant prêt à partir, le **gérant** ⁽⁶⁰⁾ me proposa de passer sur le balcon pour admirer le superbe panorama de l'**Océan** ⁽⁶²⁾. On apercevait au loin de petites **barques** ⁽⁶³⁾ de pêche, des **voiliers** ⁽⁶⁴⁾ et un énorme **paquebot** ⁽⁶⁵⁾, dont la silhouette noire se détachait sur les **nuages** ⁽⁶⁷⁾ blancs de l'**horizon** ⁽⁶⁶⁾. Une brise légère faisait flotter le **drapeau** ⁽⁷⁰⁾ planté au-dessus de l'**enseigne** ⁽⁶⁹⁾ du **hall** ⁽⁶⁸⁾.

11. — Le spectacle était si intéressant que je me promis de monter le lendemain sur la terrasse du café en emportant une **lorgnette** ⁽⁷¹⁾ ou une **longue-vue** ⁽⁷²⁾.

12. — En quittant le balcon, je me rendis au café de l'hôtel pour prendre une **consommation** ⁽⁷³⁾, en faisant une partie de **billard** ⁽⁷⁵⁾. Je traversai sans m'arrêter la salle du café où de nombreux consommateurs jouaient aux **échecs** ⁽⁷⁸⁾, aux **dames** ⁽⁷⁹⁾, aux **dominos** ⁽⁸⁰⁾, au **trictrac** ⁽⁸¹⁾ ou aux **cartes** ⁽⁸²⁾, et je montai directement à la **salle de billard** ⁽⁷⁴⁾.

13. — Lorsque la partie fut finie, je redescendis au rez-de-chaussée et je demandai au garçon une **enveloppe** ⁽⁸⁴⁾, du **papier** ⁽⁸³⁾, un **timbre-poste** ⁽⁸⁵⁾, une **plume** ⁽⁸⁷⁾ et de l'**encre** ⁽⁸⁶⁾ pour écrire une lettre.

Puis j'appelai un **cocher** ⁽⁹²⁾ dont la **voiture** ⁽⁸⁸⁾ était arrêtée en face du café. Je lui demandai le prix de l'heure et de la course, et, lorsque nous fûmes d'accord sur le prix, il m'ouvrit la **portière** ⁽⁸⁹⁾ et je m'installai dans la voiture. Il remonta sur son **siège** ⁽⁹¹⁾, enleva ses chevaux d'un léger coup de **fouet** ⁽⁹³⁾ et nous partîmes faire une délicieuse promenade.

TABLEAU N° 14

La Rue. — Les Commerçants.

1. — Mon ami Jean, qui habite la campagne, est venu passer trois jours dans ma famille. Jusqu'à présent il n'avait pas encore eu l'occasion de voir une ville importante, aussi nous employons toutes nos journées à nous promener et je lui explique ce qu'il ne connaît pas.

2. — Nous sommes allés tout d'abord visiter l'**observatoire** ⁽¹⁾, qui l'a beaucoup intéressé. En revenant par la **rue** ⁽³⁾ où se trouve l'**établissement de bains turcs** ⁽²⁾, nous avons rencontré un **enterrement** ⁽⁴⁾. En tête du **convoi funèbre** marchait le **clergé**, précédant le **corbillard** dans lequel était placé le **cercueil**. De nombreux amis accompagnaient la famille en **deuil**.

Après le passage du cortège, nous avons traversé la rue devant la grande **brasserie** ⁽⁵⁾, où de nombreux **consommateurs** buvaient de la **bière** sur la terrasse, à l'ombre de la **marquise** ⁽⁶⁾ vitrée.

3. — Jean fut très intrigué par l'**écusson** placé entre le magasin du **liquoriste** ⁽⁷⁾ et celui du **marchand de musique** ⁽¹⁰⁾. Il me demanda ce qu'il signifiait ; je lui répondis qu'il indiquait le **consulat** ⁽⁸⁾ d'Angleterre, et je lui fis voir le **consul** ⁽⁹⁾, qui était sur le balcon.

4. — Nous nous sommes arrêtés naturellement devant l'étalage des **instruments** de musique, **harmoniums**, **orgues** et **pianos** ; nous avons regardé les couvertures illustrées des **partitions** et des **morceaux** pour piano, et admiré la **lyre** en bois doré qui sert d'enseigne.

5. — Les nuages de poussière soulevés par les **balayeurs** ⁽¹¹⁾ et la **balayeuse mécanique** ⁽¹²⁾ nous obligèrent à passer rapidement devant les beaux

mobiliers du **marchand de meubles** ⁽¹³⁾ et devant l'étalage de **poêles** et de **lampes** du **quincaillier** ⁽¹⁴⁾.

6. — D'ailleurs, à cet endroit, nous avons été obligés de quitter le trottoir, car il était encombré par des colis que l'on descendait d'une **voiture de déménagement** ⁽¹⁶⁾ pour les porter dans un **magasin** ⁽¹⁵⁾ qui venait d'être loué.

Cela nous empêcha de voir les jolies voitures du **carrossier** ⁽¹⁷⁾, mais non de nous arrêter pour regarder l'**emballeur** ⁽¹⁹⁾ faire une caisse pour son voisin le **marchand de cycles et d'automobiles** ⁽¹⁸⁾ ; Puis, comme il était déjà assez tard, nous sommes rentrés à la maison.

7. — Le lendemain, ma mère proposa à Jean de le faire photgraphier et elle me chargea de l'accompagner chez le **photographe** ⁽²⁰⁾. Après déjeuner, nous nous sommes rendus à l'**atelier** de l'artiste, où nous avons été obligés d'attendre assez longtemps. Pour nous occuper, nous avons regardé les **portraits** ⁽²²⁾ pendus au mur.

Lorsque notre tour est arrivé, l'opération n'a pas été longue et, dès que mon ami eut fini de poser devant l'**appareil photographique** ⁽²⁴⁾, nous sommes redescendus.

8. — Au premier étage, nous avons vu par la porte du **coiffeur** ⁽²³⁾, qui était ouverte, son garçon qui taillait les cheveux d'un client.

Arrivés dans la rue, nous passâmes devant le **bureau de tabac** ⁽²⁴⁾. Jean était si amusé par la **lanterne** ⁽²⁵⁾ rouge et la **grosse pipe** qui sert d'**enseigne** ⁽²⁶⁾ qu'il alla se heurter contre deux vieux messieurs qui causaient en prenant une **prise** ⁽²⁷⁾.

9. — Les **billets de banque** et les **pièces de monnaie** de tous pays exposés dans la **vitrine** du

changeur ⁽²⁹⁾ attirèrent un moment notre attention ; mais, comme il était l'heure de goûter, nous sommes entrés chez le **pâtissier** ⁽³¹⁾, sans nous arrêter plus longtemps.

10. — A la vue de toutes les friandises que contenait le magasin, **gâteaux, pains d'épice, biscuits** et **bonbons** de toute sorte, nous ne savions que choisir. Jean se décida enfin pour les **gâteaux** à la crème, et moi, je ne pris qu'une petite **tarte** aux cerises, car la **confiserie** me donne **mal aux dents**, et je ne tiens pas du tout à aller rendre trop souvent visite au **dentiste** ⁽³⁰⁾.

11. — Pour montrer à mon ami une **machine à écrire**, dont il avait entendu parler, mais qu'il ne connaissait pas, nous sommes entrés dans le **bureau** ⁽³²⁾ de mon **cousin** ⁽³⁴⁾. Nous l'avons trouvé dictant sa correspondance à son **secrétaire** ⁽³⁵⁾, qui est **sténographe**. A peine une lettre était-elle finie, qu'un **dactylographe** ⁽³³⁾ la recopiait rapidement à l'aide de sa machine. Ne voulant pas interrompre les occupations de mon parent, nous ne sommes restés que

quelques instants chez lui.

12. — Au-dessous du bureau de mon cousin habite un grand **horloger-bijoutier** ⁽³⁷⁾ qui est en même temps **orfèvre**. Son superbe magasin contient une quantité d'**horloges**, de **pendules**, de **montres**, de **chaînes** et de **bijoux** de prix, tels que **colliers** de perles, **bracelets** en or, **boucles d'oreilles** et **bagues** ornées de **pierres précieuses** et de **diamants**. L'une des vitrines est spécialement consacrée à l'**orfèvrerie** et renferme un choix considérable de **couverts** en argent.

13. — En tournant le coin de la rue, je me suis aperçu que l'on avait changé la **plaque** ⁽³⁶⁾ placée auprès du **numéro** de la maison. J'allais en faire tout haut la réflexion, lorsque les sons joyeux de la musique militaire se sont fait entendre. Nous nous

sommes mis à courir au devant du régiment, sans réfléchir qu'il allait passer devant les magasins du **chapelier** ⁽³⁹⁾ et du **gantier** ⁽⁴⁰⁾, et que nous aurions été tout aussi bien pour le voir défilér en restant devant la vitrine de l'**opticien** ⁽³⁸⁾, toute remplie de **lorgnons**, de **lunettes** et de **lorgnettes**.

14. — En tête du **régiment** ⁽⁴¹⁾ marchait le **tambour-major** ⁽⁴²⁾, suivi par les **tambours** ⁽⁴³⁾, les **clairons** ⁽⁴⁴⁾ et toute la **musique**. Le **général** ⁽⁴⁵⁾, qui se trouvait sur la place avec son aide-de-camp, s'était arrêté auprès du **jet d'eau** ⁽⁴⁹⁾ de la **fontaine** ⁽⁴⁸⁾, pour assister au **défilé**.

Les officiers d'**état-major** ⁽⁴⁶⁾, le **colonel** et le **lieutenant-colonel**, le saluèrent de l'épée. Les **commandants** se tenaient à la tête de leur **bataillon** ⁽⁴⁷⁾ et chaque **capitaine** commandait sa compagnie, tandis que les **lieutenants**, **sous-lieutenants** et **sous-officiers** occupaient leur place ordinaire auprès des hommes.

15. — De nombreux passants s'étaient amassés au **carrefour** ⁽⁵⁰⁾ ; les commerçants, le **marchand de parapluies** ⁽⁵¹⁾, le **teinturier** ⁽⁵³⁾ et l'**armurier** ⁽⁵⁴⁾ sortirent pour voir les **soldats**. Tous les véhicules, **fiacres** ⁽⁵²⁾, **voitures de maître** ⁽⁵⁷⁾ ainsi que la **tonne d'arrosage** ⁽⁵⁶⁾, se rangèrent le long du trottoir.

Un **voyageur de commerce** ⁽⁵⁵⁾, qui portait à la main ses boîtes d'échantillons, traversa vivement la rue, et les personnes assises sur l'**impériale** ⁽⁵⁹⁾ de l'**omnibus** ⁽⁵⁸⁾ se retournèrent pour jouir du spectacle. Un pauvre **chanteur ambulant** ⁽⁶⁰⁾, accompagné par un **orgue de Barbarie** ⁽⁶¹⁾, dut interrompre sa **chanson**, car le bruit des tambours couvrait sa voix.

16. — Lorsque le régiment arriva devant le **magasin de nouveautés** ⁽⁶⁴⁾, les **couturières** ⁽⁶³⁾ et les **tailleurs** ⁽⁶²⁾ quittèrent leur **machine à coudre** et leur travail pour regarder par la fenêtre. Le

négociant ⁽⁶⁵⁾, qui venait de placer de nouveaux **costumes** ⁽⁶⁶⁾ dans son **étalage**, dut reculer les pièces de **drap** ⁽⁶⁷⁾ et de **toile** installées sur le trottoir, près de la **bouche d'égout** ⁽⁶⁸⁾, pour que la foule ne les renversât pas, et un vieux **colporteur** ⁽⁶⁹⁾, auquel une concierge marchandait des bas, fut forcé d'entrer dans un corridor pour terminer sa vente.

Nous avons accompagné le régiment jusqu'à la caserne, et, très contents de notre journée, nous sommes rentrés à l'heure du dîner.

17. — Le jour suivant, mon père nous ayant offert de nous faire visiter l'imprimerie du journal de la localité, nous avons accepté avec enthousiasme.

L'imprimeur est à la fois **libraire** ⁽⁷⁰⁾, **éditeur**, **papetier** et **relieur**. Il a installé au premier étage la **rédaction** ⁽⁷¹⁾ du journal, ainsi que l'atelier de **gravure**, dans lequel travaillent les **lithographes** ⁽⁷²⁾ et les **graveurs** ⁽⁷³⁾ sur cuivre, et l'atelier de composition, où se trouvent les **typographes** ⁽⁷⁴⁾. L'imprimerie ⁽⁷⁵⁾ proprement dite, les **presses** et les différentes machines, sont au rez-de-chaussée.

18. — En sortant de l'imprimerie, Jean s'arrêta très intrigué devant la petite boîte vitrée placée sur une colonne, en face du magasin du **mercier** ⁽⁷⁷⁾ et demanda à quoi elle servait. Mon père lui expliqua que c'était un **avertisseur d'incendie** ⁽⁷⁶⁾. Tout, d'ailleurs, dans la ville, était pour mon ami un sujet d'étonnement, depuis la simple **borne-fontaine** ⁽⁷⁸⁾ et le léger **tricycle-porteur** ⁽⁸⁰⁾ conduit par un **groom** ⁽⁷⁹⁾ en livrée, jusqu'à la **voiture des postes** ⁽⁸¹⁾.

19. — Pendant que mon père nous quittait un moment pour parler au **percepteur** ⁽⁸³⁾, qui était arrêté à causer avec un **avocat** ⁽⁸²⁾ et un **notaire** ⁽⁸⁴⁾, nous nous sommes amusés à suivre des yeux le mouvement de la rue. Les gens les plus divers passaient devant nous : un **garçon pâtissier** ⁽⁸⁵⁾, portant dans une corbeille un magnifique **pâté**, venait derrière un **marchand d'habits** ⁽⁸⁶⁾ ; un **allumeur de réverbères** ⁽⁸⁷⁾ causait avec un **gazier** ⁽⁸⁸⁾ ; une **religieuse** ⁽⁸⁹⁾, tenant une petite orpheline par la main, rentrait à son couvent.

20. — Au moment où mon père nous rejoignit, Jean riait de tout cœur à la vue de la figure barbouillée et du bizarre accoutrement de deux **ramoneurs** ⁽⁹¹⁾ tout noirs de suie.

TABLEAU N° 15

Le Marché. — Les Comestibles.

1. — La plupart des commerçants qui nous fournissent les denrées nécessaires à notre nourriture se trouvent réunis sous la **halle** ⁽¹⁾ du **marché couvert**, ou dans les rues voisines.

2. — Le **charcutier** ⁽²⁾, qui vend le **jambon** ⁽³⁾, le **boudin** ⁽⁴⁾, la **saucisse** ⁽⁵⁾, l'**andouillette** ⁽⁶⁾ et le **lard** ⁽⁷⁾, a pour voisine la **marchande de beurre et de fromage** ⁽⁸⁾ dont l'étalage est garni de **fromages de Hollande** ⁽⁹⁾ à la croûte rouge, de **camemberts** ⁽¹⁰⁾, d'énormes **pains de gruyère** ⁽¹¹⁾ et de **mottes de beurre** ⁽¹²⁾ frais.

3. — Devant elle, une **marchande de légumes** ⁽¹³⁾ offre à ses clientes de belles **tomates** ⁽¹⁴⁾, des **choux-fleurs** ⁽¹⁵⁾, de la **salade** ⁽¹⁶⁾, des **choux pommés** ⁽¹⁷⁾, des **citrouilles** ⁽¹⁹⁾, des **melons** ⁽¹⁸⁾ et même des **champignons** ⁽²⁰⁾. Mais un **garçon brasseur**, qui a arrêté sa **voiture de livraison** ⁽²¹⁾ chargée de **tonneaux de bière** ⁽²²⁾ juste devant son étalage, empêche ses pratiques d'approcher. Une jardinière lui apporte une corbeille d'**artichauts** ⁽²³⁾.

4. — Sous le marché, l'animation est grande, car c'est l'heure de la **criée** ⁽²⁴⁾. Les **ménagères**, ⁽²⁶⁾ qui viennent d'y faire leurs achats, s'arrêtent en passant devant la boutique de la **trapière** ⁽²⁵⁾, pour acheter du **gras-double** ou de la **tête de veau**.

5. — Un gros **cuisinier** ⁽²⁷⁾ marchande un très beau **thon** à la **marchande de poissons** ⁽²⁸⁾, qui exagère ses prix à plaisir. Elle a un superbe arrivage d'**anguilles**, de **soles**, de **truites** et de **carpes**. Sa **morue** et ses **moules** sont très fraîches.

6. — La **marchande de volaille** ⁽²⁹⁾, installée à côté d'elle, 'est très consciencieuse. Lorsqu'elle vend

une **dinde**. une **oie**. un **canard** ou un simple **poulet**, elle ne demande que le plus juste prix.

7. — A l'angle de la place, au premier étage, est établi un **marchand de toiles** ⁽³⁰⁾ chez lequel les acheteuses sont toujours sûres de trouver un très joli assortiment de **nappes**, de **serviettes**, **tabliers** ou **torchons**. Au même étage, un **coutelier** ⁽³¹⁾ a installé son **atelier**. Il repasse les **couteaux** des marchandes de la halle et fabrique pour les jardiniers des **serpes** en acier de première qualité.

8. — Au-dessous de son atelier s'est ouvert depuis peu de temps un important magasin de comestibles. Ce n'est plus simplement la modeste **épicerie** ⁽³²⁾ d'autrefois, qui se contentait de vendre les choses usuelles, le **thé** ⁽³³⁾, le **chocolat** ⁽³⁴⁾, le **sucre en pain** ⁽³⁷⁾ et le **savon** ⁽³⁸⁾. Ici on vend de tout, des **gâteaux secs**, des **conserves** ⁽³⁵⁾, des **liqueurs** ⁽³⁶⁾, **rhum**, **cognac**, **kirsch**, **anisette** et **curaçao**. On y trouve aussi bien du **gibier** : **lièvre** ⁽³⁹⁾, **grives** ⁽⁴⁰⁾, **perdrix** ⁽⁴¹⁾, **cailles** ⁽⁴²⁾, **canard sauvage** ⁽⁴³⁾ ou **faisan** ⁽⁴⁴⁾, que des fruits exotiques tels que les **bananes** ⁽⁴⁶⁾ et les **ananas**.

9. — Un **garçon** ⁽⁴⁵⁾ épicier, très complaisant, est prêt à servir ce que l'on désire : **confiture** ⁽⁴⁷⁾ (de **groseille** ou de **coing**), **graisse** ⁽⁴⁸⁾, **cornichons** ⁽⁴⁹⁾ ou bien **sardines** ⁽⁵⁰⁾ salées.

C'est fort commode pour les **clientes** ⁽⁵¹⁾, qui trouvent, à côté des choses les plus vulgaires, les **primeurs** les plus rares et les **fruits** les plus savoureux : **poires** ⁽⁵²⁾ fondantes, **prunes** ⁽⁵³⁾, **raisins** ⁽⁵⁴⁾, **pêches** ⁽⁵⁵⁾, **amandes** ⁽⁵⁶⁾ et **noix** ⁽⁵⁷⁾.

10. — Le **riz** ⁽⁵⁸⁾ et les **lentilles** ⁽⁵⁹⁾ sont à côté de la caisse de **harengs-saurs** ⁽⁶⁰⁾; la **pomme de terre** ⁽⁶¹⁾ et le **haricot** ⁽⁶³⁾ voisinent avec les **pommes** ⁽⁶²⁾, les **figues** ⁽⁶⁴⁾, les **pruneaux** ⁽⁶⁵⁾ et les **noisettes** ⁽⁶⁶⁾. On trouve dans ce magasin des **œufs** ⁽⁶⁷⁾

frais et des **olives** ⁽⁶⁸⁾; aussi **paniers** ⁽⁷⁰⁾ et **filets à provisions** ⁽⁷³⁾ s'emplissent-ils à vue d'œil.

11. — Le **café** ⁽⁷²⁾ de cette excellente maison a acquis parmi les **bonnes** ⁽⁶⁹⁾ et les cuisinières une véritable réputation, car c'est le vieil **épicier** ⁽⁷¹⁾ qui le grille lui-même avec le plus grand soin.

12. — Tout le monde ne vient pas au marché pour y faire des provisions. Dans le pittoresque va-et-vient de la petite rue qui conduit à la halle, on voit les personnages les plus différents. A côté d'un brave **garçon d'abattoir** ⁽⁷⁵⁾, qui pousse devant lui une **brouette** ⁽⁷⁴⁾, voici deux soldats en permission tout fiers d'exhiber leur brillant uniforme. Le **hus-sard** ⁽⁷⁶⁾, en **dolman** bleu et **shako** à plumes, et le **caporal de zouaves**, en culotte bouffante et coiffé d'une chéchia.

13. — Le **boulangier** ⁽⁸⁰⁾, qui se tient sur le seuil de la **boulangerie** ⁽⁷⁸⁾, vient de pétrir la **pâte** de son **pain** ⁽⁷⁹⁾ et de retirer du four les **croissants** ⁽⁸¹⁾, les **petits pains** ⁽³²⁾ et les **miches** ⁽⁸³⁾ qui sont dans la vitrine.

14. — Au-dessus de la boulangerie, habite une adroite **lingère** ⁽⁸⁴⁾ qui emploie plusieurs ouvrières **brodeuses** ⁽⁸⁵⁾. Auprès d'elle demeure une **blanchisseuse-repasseuse** ⁽⁸⁶⁾, qui amidonne le **linge** ⁽⁸⁸⁾ après l'avoir lavé et fait sécher, et qui le repasse avec un **fer** ⁽⁸⁷⁾.

15. — Dans la **boucherie** ⁽⁸⁹⁾, située au rez-de-chaussée, on vend toutes sortes de **viandes**, **mouton** ⁽⁹⁰⁾, **bœuf** ⁽⁹⁴⁾ ou **veau** ⁽⁹²⁾, sous forme de **gigots**, **biftecks**, **rôtis** et **côtelettes**. Le **garçon boucher** ⁽⁹³⁾ détaille toutes ces viandes et met de côté les **os** ⁽⁹⁶⁾ à moelle. A la porte de la boucherie se tient une **écaillère** ⁽⁹⁷⁾ qui vend des **huîtres** ⁽⁹⁸⁾. Elle les ouvre, si on le désire.

16. — Tous ces commerçants paient une patente ou un droit de plaçage; c'est pourquoi l'**agent de**

police ⁽¹⁰⁰⁾ pourchasse impitoyablement les malheureuses **marchandes des quatre saisons** ⁽⁹⁹⁾ qui leur font concurrence en transportant dans leurs voitures des **carottes**, des **radis**, des **navets**, des **poireaux** ou bien des **bottes d'asperges**, des **pois verts**, des **épinards**, de l'**oseille**, du **cresson** et du **persil**.

17. — Le petit garçon qui vend de l'**ail** ⁽¹⁰¹⁾ et des **oignons** sait bien que lui non plus ne doit pas vendre sa marchandise auprès du marché. Il s'enfuit en courant, au risque de renverser le panier de **crabes**, d'**écrevisses** et de **crevettes** du **marchand** ⁽¹⁰²⁾ de **langoustes** et de **homards**.

18. — Tout ce monde s'agite et fait un bruit effroyable, mais cela n'empêche pas d'entendre distinctement l'appel du **vitrier** ⁽¹⁰³⁾ ambulant, ni le cri du **charbonnier** ⁽¹⁰⁴⁾ qui vient de quitter un moment sa petite charrette pour livrer un **sac** ⁽¹⁰⁵⁾ de **charbon**.

TABLEAU N° 16

Le Grand Magasin. — Le Bazar. — Les Jouets.

1. — Le nouvel an approche. Les grands magasins ont préparé leurs étalages de **jouets**⁽¹⁾ et de **cadeaux** pour les **étrennes**.

J'ai demandé à mon grand-père de me conduire au bazar pour voir cette belle exposition et il y a consenti.

2. — Nous nous sommes d'abord arrêtés devant de jolies panoplies, qui comprennent un **fusil**, un **képi**, un **sabre**, un **ceinturon** et une paire d'**épaulettes**, ou bien un **casque**, une **cuirasse**⁽³⁾ et un **pistolet**⁽⁴⁾. Tout cela m'intéressait beaucoup plus que les **lanternes magiques**⁽²⁾.

3. — Il y avait dans le même rayon un **factionnaire**⁽⁵⁾ dans sa **guérite** ; il avait l'air de monter la garde devant toute une ménagerie en carton. Que d'animaux il y avait là ! Un **perroquet**⁽⁶⁾ sur son perchoir, un **rhinocéros**⁽⁷⁾ avec une corne sur le nez, un **renne**⁽⁸⁾, une **autruche**⁽⁹⁾, un **singe**⁽¹⁰⁾ croquant une noix, un **renard**⁽¹¹⁾ qui emportait une poule, un **crocodile**⁽¹²⁾ qui ouvrait ses énormes mâchoires, un **chameau**⁽¹³⁾, un élégant petit **lévrier**⁽¹⁴⁾, une **panthère**⁽¹⁵⁾, puis deux bêtes que je ne connaissais pas et qui sont, paraît-il, une **belette**⁽¹⁶⁾ et une **hyène**⁽¹⁷⁾. Il y avait encore un **léopard**⁽¹⁸⁾ et un **loup**⁽²¹⁾ ; tout auprès se trouvaient de mignons petits **rats**⁽¹⁹⁾ et de minuscules petites **souris**⁽²⁰⁾ en caoutchouc. Enfin un **hippopotame**⁽²²⁾ et un **dromadaire**⁽²³⁾ bossu terminaient la collection. Je serais resté là pendant des heures s'il n'y avait eu à côté un magnifique camp, rempli de **soldats de plomb**⁽²⁹⁾, qui attira mon attention.

4. — Mon grand-père, qui est **invalide**⁽²⁴⁾ et qui a dû quitter l'armée à la suite d'une **blessure** qui

lui valut la **médaille militaire**, aime beaucoup à me raconter les **campagnes** auxquelles il a pris part. Il fut heureux de m'expliquer les différents mouvements de la petite armée en miniature. Un groupe de vrais soldats qui visitaient le bazar, un **soldat du génie**⁽²⁵⁾, un **chasseur alpin**⁽²⁶⁾ coiffé d'un **béret**, un **sergent-major**⁽²⁷⁾ d'infanterie et un **maréchal des logis**⁽²⁸⁾ d'artillerie, qui avait un **galon** d'or sur sa manche, s'arrêtèrent près de nous pour écouter les explications.

5. — Grand-père, tout fier d'avoir un si brillant auditoire, improvisa tout un plan de bataille.

La ville forte, avec ses **remparts** et ses **fossés**, était assiégée par l'**armée ennemie** qui, après un long **bombardement**, se disposait à donner l'**assaut**. Mais les **assiégés**, poussés à bout par la famine, avaient tenté une **sortie** contre le **camp** des **assiégeants**. Après avoir repoussé l'**attaque** dans un **combat** acharné autour des **tentes**, les assiégeants **vainqueurs** lançaient leurs **escadrons** à la **poursuite** des assaillants **vaincus**. Ceux-ci battaient en **retraite**, couvrant le **champ de bataille** de **morts** et de **blessés**. Des **brancardiers** emportaient ces derniers à l'**ambulance** pour les faire soigner par le **chirurgien**.

Malgré l'héroïque résistance de quelques **bataillons** qui s'étaient formés en **carré**, la **défaite** était complète, le reste de l'armée prenait la **fuite**, abandonnant de nombreux **prisonniers**. L'ennemi allait couronner sa **victoire** en s'emparant de la ville. Ce serait peut-être la fin de la campagne et, après un **armistice**, on pourrait signer le **traité de paix**.

6. — Les jeunes soldats, qui riaient en écoutant le pittoresque récit du vétéran, lui demandèrent quelques autres explications. Moi, je fis le tour du comptoir pour regarder une belle **arbalète**⁽³²⁾ et un **arc**⁽³³⁾ avec sa **flèche**⁽³¹⁾. Je trouvai là une autre collection d'animaux : deux **oiseaux chanteurs**⁽³⁴⁾, un **rossi-**

gnol et une **fauvette** mécaniques qui chantaient à plein gosier, et une série de bêtes bizarres, **chauve-souris**⁽³⁵⁾, **serpent boa**⁽³⁶⁾, **tortue**⁽³⁷⁾, **phoque**⁽³⁸⁾, **baleine**⁽³⁹⁾ et **requin**⁽⁴⁰⁾ en baudruche.

7. — Je ne m'arrêtai pas longtemps à les contempler, car j'avais aperçu l'objet de mes rêves, un superbe **théâtre**⁽⁴¹⁾ de marionnettes, avec de magnifiques **décors** et un ravissant **rideau** rouge. En **scène**, deux **acteurs** avaient l'air de jouer un **rôle** dans une **pièce** fort intéressante, car les petits **spectateurs** de carton installés dans les **loges** ou assis aux **fauteuils** et au **parterre** derrière le **chef d'orchestre**, applaudissaient vivement.

Malheureusement, ce théâtre coûtait très cher.

8. — D'ailleurs, le choix des jouets était grand, car sur les vitrines toutes sortes de jouets s'entassaient : **Arlequin**⁽⁴²⁾, **Polichinelle**⁽⁴³⁾, **Pierrot**⁽⁴⁴⁾, des **hiboux**⁽⁴⁵⁾ battant des ailes, des **merles**⁽⁴⁶⁾ siffleurs, des **caniches** qui aboient, un **phonographe**⁽⁴⁷⁾ et des **jeux de patience**. Un de ces jeux m'amusa beaucoup ; il représentait un **combat naval**⁽⁴⁸⁾ dans lequel un **navire** est attaqué par des **pirates** près d'un pays planté de **cocotiers**.

9. — Je pouvais contempler très facilement toutes ces merveilles, car il n'y avait que peu de monde dans le magasin, à peine quelques rares flâneurs, un **dragon**⁽⁴⁹⁾, et un **encaisseur**⁽⁵⁰⁾ qui présentait une **traite** à la **caisse**⁽⁵¹⁾ principale.

10. — Je demandai à mon grand-père à quoi servaient les gros livres placés sur des rayons derrière la **caissière** ; il me répondit que c'étaient les livres de **comptabilité**.

11. — En quittant le rayon des jouets, nous sommes allés à la sellerie jeter un coup d'œil sur les **selles**⁽⁵³⁾, les **étriers**⁽⁵⁴⁾, les **brides**⁽⁵⁵⁾, les **mors**⁽⁵⁶⁾ et les **cravaches**. Pendant que le **chef de rayon**⁽⁵⁷⁾ donnait quelques renseignements à grand

papa, j'ai été regarder l'étalage des **porcelaines** et des **cristaux**⁽⁵⁸⁾, où il y avait de jolis **saladiers** et de fines **théières**⁽⁵⁹⁾.

12. — Pour aller au premier étage, nous passâmes derrière la vitrine des **corsets**⁽⁶⁰⁾, près de la bonneterie, où étaient étalés de très beaux **caleçons**⁽⁶³⁾. A côté, une **demoiselle de magasin**⁽⁶¹⁾ faisait choisir à une **acheteuse**⁽⁶²⁾ de jolis **tissus**⁽⁶⁴⁾ de soierie.

En montant l'escalier, j'ai remarqué que le magasin était décoré de **lanternes**⁽⁶⁵⁾ japonaises, de **parasols**⁽⁶⁶⁾ et d'énormes **palmiers**⁽⁷⁰⁾.

13. — Au premier, il n'y avait pas grand'chose à voir : rien que des meubles (1), des **coffres-forts**⁽⁶⁷⁾, des **commodes**⁽⁶⁸⁾ et des **voitures d'enfant**⁽⁶⁹⁾. Mais la vue d'ensemble du magasin était très amusante.

14. — A nos pieds, je voyais les instruments de musique : **harpes**⁽⁷¹⁾, **guitares**⁽⁷²⁾, **mandolines**⁽⁷³⁾, **cornets à piston**⁽⁷⁴⁾, **clarinettes**⁽⁷⁵⁾, violons avec leur **archet**⁽⁷⁶⁾ et même une **grosse caisse**⁽⁷⁷⁾. Un peu plus loin, au rayon de la papeterie, un **étudiant**⁽⁷⁸⁾ marchandait une serviette au **commis**⁽⁷⁹⁾. Près d'eux, je distinguai un bel **alphabet**⁽⁸⁰⁾.

Au milieu du magasin se dressait un grand **arbre de Noël**⁽⁸¹⁾ tout garni de bougies, de bibelots et de jouets de toute sorte : **chevaux de bois**⁽⁸²⁾, **poupées**⁽⁸³⁾, etc.

La **parfumerie**⁽⁸⁴⁾, avec ses **eaux dentifrices** et ses **parfums** variés, répandait une très bonne odeur qui montait jusqu'à nous.

15. — Comme grand-père commençait à trouver le temps long, nous sommes redescendus par le grand escalier. Il s'arrêta un instant devant un tableau d'**astronomie**⁽⁸⁵⁾ représentant, m'a-t-il dit, des

(1) Voir Tableau 6

comètes^(a), des **éclipses**^(b) de lune et de soleil, une rose des vents avec les **quatre points cardinaux**^(c) (le **nord**, le **sud**, l'**est** et l'**ouest**), une carte des deux **hémisphères**^(d), les **planètes**^(e) et le **système solaire**^(f). Je ne comprenais rien à tout cela, et je m'intéressais beaucoup plus à la livrée galonnée d'un **garçon livreur**⁽⁸⁶⁾ qui passait et aux jolis **éventails**⁽⁸⁷⁾ qui étaient près de moi, à côté des **porte-monnaie**⁽⁸⁸⁾ et des **portefeuilles**⁽⁸⁹⁾.

16. — J'admirai aussi sur le comptoir des **plumes**⁽⁹⁰⁾ et des **boucles**⁽⁹¹⁾ de ceinture, les jolies **fleurs artificielles**⁽⁹⁴⁾ gracieusement disposées dans des corbeilles. Les **violettes**, les **giroflées**, les **jacinthes**⁽⁹⁵⁾, les **géraniums**⁽⁹⁶⁾, les **lis**⁽⁹⁷⁾ et les **capucines**⁽⁹⁸⁾ étaient très bien imités.

17. — Je priai mon aïeul de m'acheter une des **brosses à dents**⁽⁹²⁾ qui se trouvaient dans une boîte près des **épingles à cheveux**⁽⁹³⁾. Il y consentit et j'allai moi-même payer mon emplette à la caisse, auprès de laquelle on préparait une **expédition**⁽¹⁰⁰⁾ importante pour un **client**⁽⁹⁹⁾.

18. — Tout à coup une légère agitation se produisit au milieu d'un groupe de personnes arrêtées près des **bronzes**⁽¹⁰¹⁾ artistiques. C'était un **voleur**⁽¹⁰²⁾ qui venait d'être pris en flagrant délit par un **inspecteur**⁽¹⁰³⁾, pendant qu'il essayait de dévaliser un monsieur. On fit appeler un agent de police pour procéder à son **arrestation** et, au moment où nous sortions, le malfaiteur était emmené au poste.

TABLE DES MATIÈRES

AVERTISSEMENT	3
Tableau 1. — L'École. — Le Lycée. — La Classe	7
Tableau 2. — Le Corps humain. — La Récréation. — Les Jeux	12
Tableau 3. — L'Enfance (Un Baptême au village) ..	17
La Jeunesse (Une Fête publique)	20
Tableau 4. — L'Age mûr (Le Repas de noce)	23
La Vieillesse (L'Anniversaire)	26
Tableau 5. — La Maison et sa construction	29
Tableau 6. — La Maison intérieure. — Les Meubles	35
Tableau 7. — Le Village (en hiver)	43
La Maison rustique (au printemps)	46
Tableau 8. — La Moisson (en été)	49
La Vendange (en automne)	51
Tableau 9. — La Montagne. — La Ville d'eaux	54
La Forêt. — La Chasse	57
Tableau 10. — La Mer. — Le Port	60
Tableau 11. — La Ville et ses monuments. — Un incendie	65
Tableau 12. — La Gare. — Les Chemins de fer	69
Tableau 13. — L'Hôtel. — Le Restaurant. — Le Café	73
Tableau 14. — La Rue. — Les Commerçants	76
Tableau 15. — Le Marché. — Les Comestibles	82
Tableau 16. — Un Grand Magasin. — Les Jouets ...	86

44872. — Bordeaux. — Imp. G. Delmas, rue Saint-Christoly, 10.

Collection Delmas

pour l'Enseignement pratique des Langues vivantes

PAR L'IMAGE ET LA MÉTHODE DIRECTE

(Conforme aux programmes de Mai 1902)

~ ~ ~

I. — Tableaux Auxiliaires Delmas

ÉDITION PORTATIVE (30× 39 c.), 16 Tableaux, se vend :

1° En feuilles séparées ;

2° En cahiers : 1^{er} cahier (N^{os} 1 à 6) ;

3° » 2^e cahier (N^{os} 7 à 16)

Éditions spéciales

en Anglais, Allemand, Espagnol, Italien, Russe et Français

II. — Tableaux Muraux en Couleurs

(90× 120 c.), 16 Tableaux, se vend :

1° En feuilles séparées ;

2° Première série (N^{os} 1 à 6) ;

3° Deuxième et troisième série (N^{os} 7 à 16).

4° Collection complète (N^{os} 1 à 16).

III. — Livrets explicatifs des 16 tableaux

(Livres de lecture)

1° **Livret explicatif**, français, par M. ROCHELLE, professeur au Lycée de Bordeaux.

2° **Sprech-und Leseübungen** nach Delmas' Hilfsbildern, von E. ROCHELLE, Lehrer am Gymnasium v. Bordeaux, und K. KÖRNER, Oberlehrer am Realgymnasium zu Neunkirchen (Rheinpreussen).

3° **Conversation and Reading-book**, based on Delmas' auxiliary Pictures, par Ch. VEILLET-ABOISON, professeur à Paris.

4° **Libretto spiegativo** (Lettura et Conversazioni), par M. A. VANNIER, professeur à l'École professionnelle de Rouen.

5° **Librillo explicativo** (Lectura y Conversación) par M. Th. ALAUX, prof. au Lycée de Bordeaux.